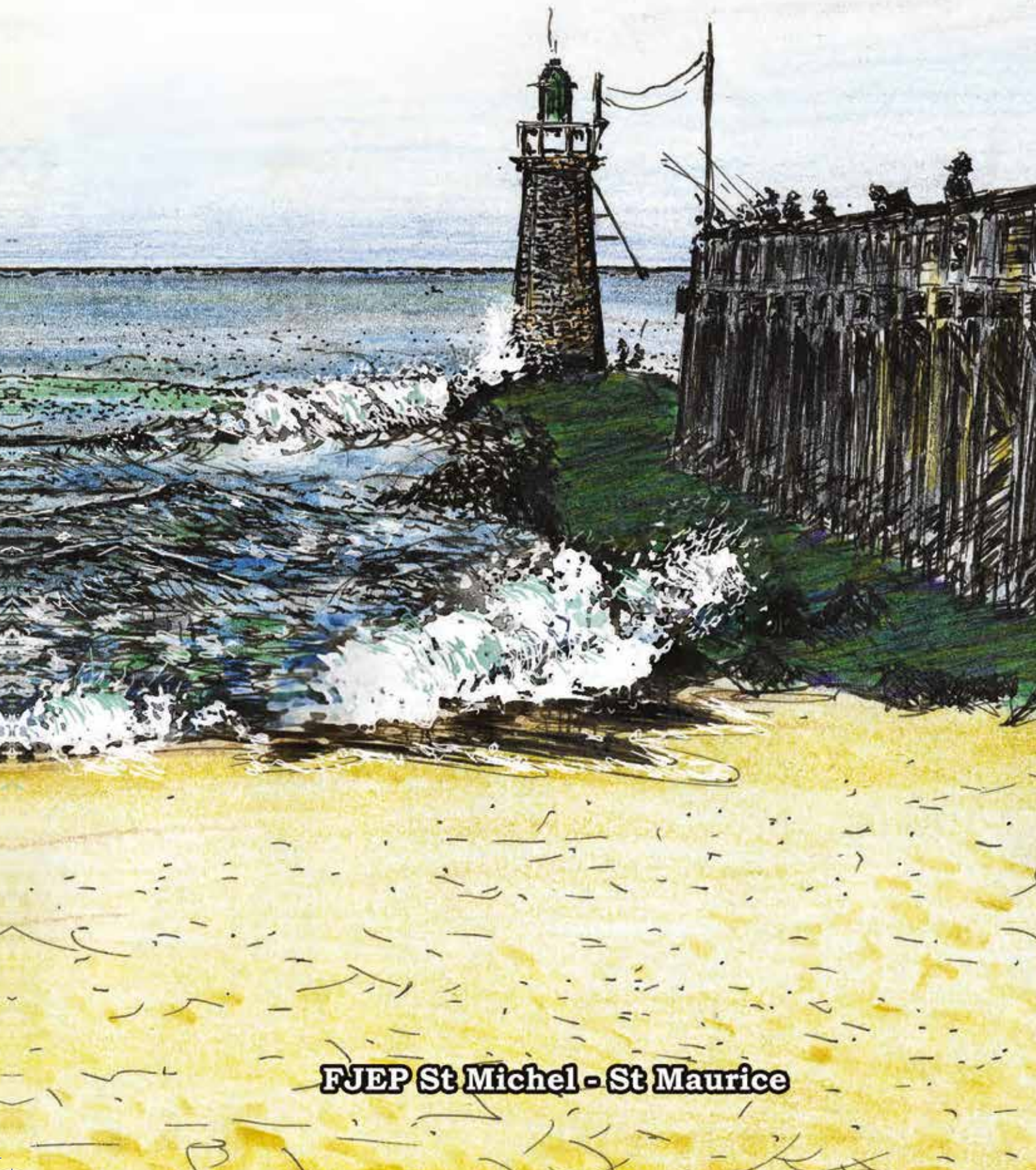


LA CHABRIOLE

N° 112 - Printemps 2025



FJEP St Michel - St Maurice

EDITO

Chez nous, ça bouge en toute saison...

Heureusement ! Pour supporter la folie dévastatrice de trop nombreux dirigeants de notre planète, nous avons eu l'immense plaisir de pouvoir garder le moral grâce à la Culture, pourtant mise à mal !

En effet, l'hiver maussade ne nous a pas empêché.es de nous retrouver pour savourer ensemble des moments inoubliables : la Brigade de lecture nous a électrisé.es les zygomatiques, « l'Art d'avoir toujours raison » de la Cie Cassandre nous a formé.es, avec humour, à l'art du sophisme et autres manipulations du langage, le documentaire « Anaïs s'en va-t-en guerre » a ouvert un très beau moment d'échanges avec les paysannes locales... sans oublier les soirées du BRAM Dusserre et les nombreuses animations proposées par les Poteaux de l'Arcade.

Et ce n'est pas fini ! Vous découvrirez dans cette nouvelle Chabriole toutes les « joyusetés » qui fleurissent au printemps et à qui nous souhaitons affluence de soleil.

Dans ce numéro 112 vous prendrez des nouvelles des associations, ferez la connaissance de « Gastounet » personnage de fiction moyenâgeuse et retrouverez vos plumes préférées.

Bon printemps et bonne lecture !

Le Comité de Rédaction



SOMMAIRE

| | |
|--|------------------|
| Éditorial | : page 1 |
| UNRPA | : page 2 |
| Biblibious | : pages 3 à 5 |
| Ecole | : pages 6 à 8 |
| Amicale Laïque - vide grenier | : page 9 |
| Les retrouvailles | : pages 10 et 11 |
| Chabri'ouf | : pages 12 et 13 |
| BRAM Dusserre | : page 14 |
| Sentier d'Art en Paysage- Inauguration | : page 15 |
| Aux Sources | : page 16 |
| Festival Cabrioles | : pages 17 à 20 |
| La belle Vie | : page 21 |
| Les Sentiers de la Chabriole- Rando | : pages 22 et 23 |
| Barrage des Collanges - Beed | : pages 24 et 25 |
| Terre de Liens | : pages 26 et 27 |
| Chronicolette | : pages 28 et 29 |
| Faut-il déboulonner les statues ? | : page 30 |
| Colland et le Villard | : pages 31 à 36 |
| Politique pyramidale Maslowienne | : pages 37 à 40 |
| De Césarée à César I | : pages 41 à 43 |
| Réflexions de comptoir | : pages 44 et 45 |
| Coup de griffe | : page 46 |
| Rétro Chabriole | : page 47 |
| Calendrier | : page 48 |

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Co-Présidence
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Impressions Modernes
22 rue Marc Seguin BP 230
07502 Guilherand-Granges Cedex
Tirage en 540 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette
Les Peyrets - 2200 route de St Michel
07190 St Maurice en Chalencou

La première de couverture nous fait voyager loin de l'Ardèche. La dernière fois, en 2014, c'était à la montagne avec un tableau de Lily Martines qui nous emmenait dans le massif du Dévoluy. Aujourd'hui c'est à l'océan, avec le regretté Marc Escline, qui nous fait découvrir Cap Breton et ses flots qui se brisent contre le phare et la jetée.

La Chabriole n°113 devrait sortir fin juin 2025, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

◆ redaction.fjep@gmail.com



ENSEMBLE & SOLIDAIRES - UNRPA

Union Nationale des Retraités et des Personnes Agées
Saint Michel de Chabrillanoux
Saint Maurice en Chalencon

Comité Régional AURA : le Comité Régional d'Ensemble et Solidaires Auvergne Rhône Alpes (AURA) regroupe les fédérations de l'Isère, Loire/Rhône, Drôme et de l'Ardèche, soit environ 11 000 adhérents. La commission administrative (CA) est composée des membres des bureaux des différentes fédérations. Les rencontres se font à Privas, deux fois l'an. Le but est d'échanger sur l'attractivité, la gestion des clubs, les problèmes rencontrés, définir des projets, organiser la défense de nos adhérents. Le Comité AURA est une force de propositions auprès des instances nationales : négociations du prix du timbre, de l'assurance, du journal, etc.

En Ardèche, il existe trois zones comportant de nombreuses communes : Zone Nord, Zone Sud-Ouest et Zone Sud-Est. Notre club dépend de la 3ème zone et regroupe les communes de St Michel de Chabrillanoux et Saint Maurice en Chalencon. Chaque club est indépendant et a ses propres activités : jeux de cartes, dominos, dés, repas conviviaux, sortie journée, visites de sites, monuments, musées, excursions...



L'Assemblée Générale de notre club se déroule une fois par an. Les membres du bureau actuel sont : M. NODON Yves - Président, Mme DE PALMA Joëlle - Vice-présidente, Mme BRUNEL Mireille - Trésorière, M. AGERON Gilbert - Vice-trésorier et Mme BARTSCH Odile - secrétaire.

Les rencontres amicales ont lieu au rythme de deux fois par mois selon le calendrier suivant pour le premier semestre 2025 :

- 9 avril : Assemblée Générale à partir de 14 h 15 à Allandre
- 26 mars et 23 avril : rencontre
- 7 mai : journée promotionnelle 9 h
- 21 mai : repas de l'amitié avec le club de Dunière
- 4 juin et 18 juin : rencontre et un petit resto ?

Toutes les personnes désireuses de rejoindre notre club seront les bienvenues ; elles peuvent se faire connaître lors d'une rencontre ou directement auprès d'un membre du bureau ; le montant de la cotisation annuelle s'élève à 20 euros.

Odile pour l'équipe.

Bibliothèque municipale pour toutes et tous

St Michel de Chabrilanoux-St Maurice en Chalencon



Les Nuits de la Lecture 24 janvier 2025

Soirée enfants

Il y avait foule à la bibliothèque !

Après un goûter préparé et offert par les bénévoles, le jeune public a écouté la lecture faite par cinq de leurs camarades.

Nous avons savouré le sérieux et la compétence de ces lecteurs et lectrices qui ont su capter l'attention : Le ton, la diction, mais aussi le soin pris pour que les images correspondant aux textes soient visibles pour tous et toutes.



Bravo à

Nina
Alice
Léon
Mila
Sanka

Et un
immense
Merci !

Soirée adultes

Avant d'assister à la prestation de la Brigade de Lecture,
qui pensait qu'on allait se tordre de rire avec Rabelais ?

Rabelais était convaincu que le rire est bon pour la santé. Le public nombreux aura peut-être gagné quelques années de vie tellement il s'est bidonné !

Gargantua, écrit en 1534, mis en voix, en bouche et en gestes par Brigitte et Éric, Émilienne et Sylvie, fut un vrai moment de bonheur. Nous espérons que ce « spectacle », présenté pour la première fois pour nous, aura une longue vie aussi !



Sylvette Williams

Autrice,
Cueilleuse de
mémoires et de
souvenirs,
Collectionneuse
des savoir-faire,
Passionnée
de la terre,
des labeurs et de
la vie
des femmes et
des hommes
en Ardèche.



Sa superbe écriture – accompagnée de photos magnifiques – transmet ces richesses avec minutie depuis des années.

Vous trouverez quelques uns de ses nombreux livres à la bibliothèque.

Ce 25 janvier, Sylvette nous a concocté une vidéo-conférence sur les traces de l'activité humaine dans le paysage que l'on croit « naturel ». Les marqueurs de notre patrimoine, avec l'emplacement des hameaux, le châtaignier, le mûrier, les cimetières familiaux... la langue par le biais de proverbes ... Une occasion d'affûter notre regard et de mieux comprendre « le pays ». C'était absolument passionnant ! Merci Sylvette.

PRINTEMPS DES POÈTES



Sous l'impulsion et le dynamisme de Julie, trois bibliothèques du territoire avaient élaboré ensemble un chouette projet plein de couleurs pour le Printemps des Poètes 2025. Nous n'avons malheureusement pas eu la subvention qui aurait permis sa réalisation. On ne lâche rien ! Le projet reste chouette et, même si c'est avec quelques modifications, et pas immédiatement, nous ferons en sorte qu'il se réalise.

Voici un poème de Thomas Vinau, poète que nous espérons toujours pouvoir inviter.

Tout doux

On amadoue le monde
avec des mots
ce qui revient un peu
à tenir tête
à un dragon
avec une salière
dans chaque main
on amadoue le monde
avec des mots
pendant ce temps
le monde se moque
de nous

Thomas Vinau



Permanences bibliothèque :
Mardi de 16h30 à 18h
Mercredi de 10h à 12h
Samedi de 10h30 à 12h

Pendant les vacances scolaires :
ouverture seulement le samedi

Contact : biblianous@gmail.com
L'adhésion est gratuite,
venez vous inscrire !



Un livre « entendu » à la radio ou ailleurs vous tente ?

Allez sur le site de la Bibliothèque Départementale :
<https://lecture.ardeche.fr/catalogue>

Voyez si votre livre est disponible et contactez-nous, on vous le réservera.



CLASSE DE DÉCOUVERTE AU CENTRE MUSIFLORE À CRUPT



La semaine du 27 au 31 janvier, les élèves de PS à CM2 de l'école de St Michel sont partis en classe de découverte au centre Musiflore à Crupies (Drôme) avec les élèves de l'école de Silhac.

Lors de ce voyage scolaire, les élèves ont bénéficié d'enseignements en lien avec la musique (chant, découverte d'instruments, ...).

Les élèves de maternelle-CP ont également réalisé des activités de découverte de la nature tandis que les élèves de CE-CM se sont initiés à la réalisation d'un court-métrage.

Programme de la semaine :

→ **Lundi 27 janvier** : « Jour du grand départ ». Nous avons pris le car et quitté Saint Michel pour arriver à Musiflore vers 11h15.

Après avoir fait connaissance avec nos animateurs de la semaine (Maxime et Charlotte pour les Maternelle-CP et Scarlett et Guillaume pour les CE-CM), nous nous sommes installés dans les chambres.

L'après-midi, les élèves de maternelle-CP ont réalisé des jeux coopératifs pendant que les grands ont créé l'histoire de leur court-métrage avec Antonin.

Le soir, tout le monde a assisté à une veillée spectacle.



→ **Mardi 28 janvier** :

Le matin, tous les élèves ont participé à la chorale menée par Safa, l'animatrice musique et chant, avant de réaliser un temps de découverte des instruments du monde.

En forêt, les élèves ont construit des cabanes ou le village des « patatouins » (petits êtres de la forêt)

L'après-midi, les élèves de maternelle-CP ont réalisé différents ateliers (plantation de graines, observation des petits êtres de la terre, ramassage de « trésors » pour constituer un herbier, réalisation d'un mini-jardin) pendant que les plus grands ont alterné entre atelier cinéma et atelier « laboratoire » (travail autour des animaux et de leur cri).

Le soir, veillée danse avec foulards pour les plus jeunes et jeu et histoire pour les grands.



→ **Mercredi 29 janvier** :

La journée a commencé par le temps de chorale avec Safa suivi d'ateliers dans la forêt.

L'après-midi, les élèves ont réalisé une randonnée avec la découverte d'une grotte pour les élèves de maternelle-CP.



→ **Jeudi 30 janvier** :

Après les chants du matin, les élèves ont découvert de nouveaux instruments de musique. La journée s'est poursuivie par des jeux en extérieur. Les élèves de CE-CM ont pu s'initier aux métiers de caméraman et perchiste.



→ **Vendredi 31 janvier** :

« Le retour » : Après une dernière intervention musicale avec Safa, l'heure des « au revoir » est arrivée : nous avons repris le car pour arriver à St Michel vers 16h30.

Tous les enfants ont été ravis de cette semaine passée au centre Musiflore et nous en profitons pour remercier toutes celles et tous ceux qui ont rendu possible ce voyage : les parents d'élèves et l'Amicale laïque, la mairie de St Michel, le Conseil général et bien sûr les accompagnatrices : Berengère, Clotilde, Julie, Valentine et Marie.



Camille.

organisé par l'Amicale Laïque de l'école



DIMANCHE 11 MAI

VIDE-GRENIER

8H-17H ST MICHEL DE CHABRILLANOUX
Centre village

**RESTAURATION
SUR PLACE**



**FRIPERIE
AU PROFIT DE
L'AMICALE LAÏQUE**

5e l'emplacement
résa: 07 83 20 44 56

**ANIMATIONS &
JEUX**



L'Association « *Les Retrouvailles* » garde la fibre !

Jusqu'à une époque très récente (avant l'épidémie de Covid), l'association des Retrouvailles, sous la férule et la présidence de Jeannette Faure, mettait l'accent sur les travaux anciens de notre monde rural lors de sa traditionnelle fête estivale à Saint Michel de Chabrilanoux. Beaucoup de thèmes ont été abordés allant de l'utilité de la « boge » aux fenaisons avec la confection d'un « fenier » et « l'enchapage des dailles », sans oublier les activités pastorales avec Jeannette et ses copines, le sciage de rondins à « la loube » avec Gilbert et Michel et les moissons et le « battage à l'escoussou » avec Alain, Fernand et autres !



Démonstration de battage à l'escoussou par Alain, Fernand et Gérard



Feniers (ou fenassiers) de Gaby des Buffes positionnés dans la plaine des Sagnes

Il existait encore une activité difficile à représenter dans une fête estivale car trop compliquée pour sa mise en œuvre, c'est celle de l'élevage des vers à soie qui a marqué la vie de nos ancêtres. Les puristes de la langue française préfèrent souvent utiliser les termes de sériciculture ou « d'éducation » plutôt qu'élevage du ver à soie. Il est bien regrettable que Mireille Pizette ait abandonné sa rubrique très appréciée dans la Chabriole : « *C'est comment qu'on dit déjà ?* », car elle aurait pu nous expliquer les subtilités sémantiques entre élevage et éducation.

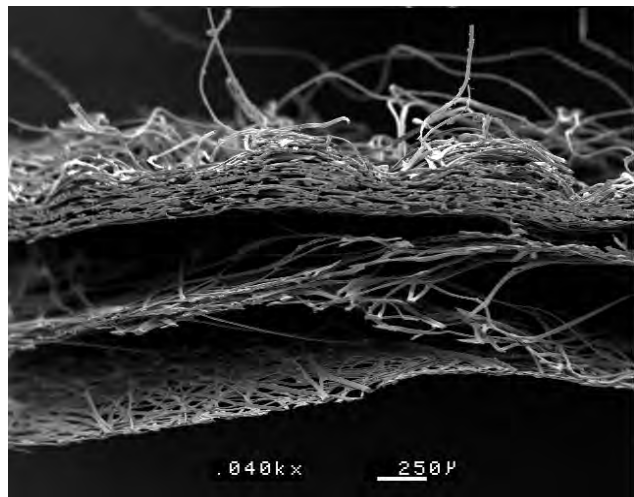
Quoiqu'il en soit, dans notre ferme des Pras on parlait d'élevage et nous sommes certainement les dernières générations de Saint Michel à avoir été impliqués effectivement dans cette activité rurale. Très contraignante et saisonnière, cette activité, sans être « nourricière » comme pouvaient l'être la châtaigneraie et les maigres vignobles locaux d'aramons, clintons, hybrides seibel, jacquets en treilles et autres, avait le mérite d'apporter un peu d'argent liquide à nos paysans qui ne baignaient pas dans une richesse excessive. C'est pour cette raison que le mûrier, producteur de feuilles pour nourrir les vers à soie, était surnommé dans nos campagnes « l'arbre d'or » alors que le châtaignier était appelé « l'arbre à pain ». Notre maison des Pras, très arborée, possède encore deux mûriers datant du XVIII^{ème} siècle, entretenus et taillés tous les deux ans comme dans l'ancien temps.



Au 1^{er} plan, photo des deux mûriers des Pras datant du XVIII^e

En effectuant quelques rangements parmi mes documentations et archives personnelles, j'ai retrouvé un dossier « Fibres » oublié, contenant entre autres quelques cocons de vers à soie traités, issus des tout derniers parmi ceux produits aux Pras à la fin des années 1940 et le tout début des années cinquante.

Impliqué professionnellement, plus tard, dans une industrie utilisant et manipulant des fibres et des fils de tout genre (cellulosiques et textiles, régénérées comme la viscose et la rayonne de l'ancienne usine TASE de la Voulte, synthétiques issues de l'industrie chimique, animales comme la laine, la soie et la toile d'araignée et minérales (fibres de verre, de mica ou d'amiante par exemple), j'avais réalisé pendant mes loisirs et grâce au MEB (Microscopique Electronique à Balayage) de l'entreprise toute une série de clichés sur un de ces cocons du ver à soie ardéchois. L'idée étant d'argumenter sur le fait que le papier dit « de soie » n'était pas issu de la matière première soie comme certains auraient pu le penser !



Coupe transversale du cocon de ver à soie réalisée au MEB (Grossissement 40 fois)

Cette photo montre le fil de soie grège extrudé par le ver à soie, pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres de longueur et enroulé méthodiquement de l'extérieur du cocon (en haut de l'image vers l'intérieur du cocon (bas de l'image) par le dépôt d'une multitude de couches. Le ver à soie se vide progressivement de sa substance séricigène pour réaliser une extrusion de bave se transformant en un fil de soie grège, avant de se transformer en chrysalide, puis papillon bombyx mori si aucun traitement n'intervient après la transformation en chrysalide.

(À suivre : la suite de cet article concernant le ver à soie et son élevage aux Pras sera éventuellement publiée dans une prochaine édition de la Chabriole)

oOo

En marge de cet article, Les Retrouvailles ont eu la grande tristesse de perdre deux de leurs plus fidèles amis et adhérents :

Gilbert COSTE décédé à Valence le 8 novembre 2024. Ses obsèques ont eu lieu le 15 novembre 2024.

Depuis la création des Retrouvailles, Gilbert au même titre que son épouse Josette et son « classard » Fernand, était un adhérent très actif au sein des Retrouvailles. Son aide et son dévouement pour l'organisation et la mise en place des journées festives organisées par Jeannette Faure ont toujours été sans limites. Sa disparition va laisser un grand vide dans notre association. Les Retrouvailles souhaitent beaucoup de courage à son épouse Josette, à sa fille Patricia et à son ami François. Elle leur adresse ainsi qu'à leur famille, et avec une grande tristesse, toutes ses condoléances.

Marcel LUQUET décédé à Valence le 30 janvier 2025. Ses obsèques ont eu lieu le 5 février 2025.

Nous avons également appris le décès de notre ami et adhérent Marcel LUQUET, pépiniériste dans sa vie professionnelle et mari d'Huguette Fontanet. Cette dernière a passé toute sa jeunesse en étant scolarisée à Saint Michel. Marcel et Huguette ont toujours, avec gentillesse, discrétion et efficacité, été également très impliqués dans notre association et constituaient de par leur action et fidélité, une des bases de l'association. L'ensemble des Retrouvailles s'associe au chagrin d'Huguette, de ses filles et de sa famille et leur présente ses condoléances attristées. Nous avons en particulier une pensée particulière pour Sophie et ses sœurs et Françoise Court, la sœur d'Huguette, avec son mari Alain, qui ont été également les « chevilles » ouvrières » de notre association.

oOo

L'Association « Les Retrouvailles » rappelle que son traditionnel repas festif musical, animé par Françoise Chaffois, aura lieu le **samedi 27 septembre 2025** dans la salle communale d'Alliandre.

Pour les Retrouvailles : Gérard Coste

CHABRI'OUF

Après deux tentatives avortées en 2020 et 2021 et deux éditions durement malmenées par une météo déplorable en 2022 et 2023, le FJEP ne s'en tient pas là et entend bien transformer l'essai dans une 3^{ème} édition qui aura lieu les **18 et 19 avril 2025**, toujours sous chapiteau et sur le même terrain aimablement mis à disposition par son propriétaire Alain Ponton.

L'équipe organisatrice, enrichie de nouvelles et jeunes énergies, reste fidèle aux ambitions premières du projet : il s'agit de créer hors saison estivale un événement culturel et festif, multi artistique, d'ampleur mesurée, en privilégiant les ressources locales, en tenant compte de préoccupations environnementales et de l'intégration de nouveaux bénévoles.

Chabri'Ouf a le bonheur de se conjuguer cette année avec l'ouverture de saison du camping le Chabrioux dont la vitalité a largement été démontrée l'année dernière grâce à l'équipe qui en assure désormais l'accueil.

Le FJEP St Michel-St Maurice, porteur du projet se réjouit de ce nouvel élan qui s'exprime dans l'organisation d'un événement inédit et conforme à ses missions d'éducation populaire, d'accès à la culture pour tous et de valorisation du dynamisme associatif.



Site du Chabri'Ouf, octobre 2023





PROGRAMME



VENREDI 18 AVRIL : Ouverture du Festival à 18h30

- ◇ **Al Dente** (chorale locale)
- ◇ **Bramophone** (Bram Dusserre, karaoke live)

SAMEDI 19 AVRIL, A partir de 14 h :

- ◇ **Jeux, animations**
- ◇ **Moon Bao** (Entresort mécanique, Cie Mlle Hyacinthe)
- ◇ **Le taraf des trois becs** (Fanfare)



◇ **17 h : Eclats de vie** (Spectacle au trapèze évoquant différents âges de la vie, Cie Circlips)

◇ Buvette, goûter, restauration en produits locaux

A partir de 20 h : concerts

- ◇ **LES MECANOS**
Polyphonies et percussions
- ◇ **Le Taraf des Trois Becs**
Fanfare de la Drôme
- ◇ **Bisou**



Le printemps bruyant du domaine Dusserre



Tout d'abord une soirée **Entrée, Plat, Dusserre** avec les copains de **Sulphatozoïde (Runk)** le **samedi 12 avril** pour bien s'échauffer. Comme d'hab. rendez-vous à 19h pour manger un morceau tous ensemble et concert à 21h.

Ensuite le plat de résistance : Le **No Futurlututu festival** reviens pour une troisième édition ! Plus d'infos à venir dans les prochaines semaines.



No Futurlututu festival #3

9 et 10 mai 2025

Vendredi :

- **La Ferme des animaux** par l'ARFI (théâtre)
- **Amelia Tabei** (saxophone hypnotique)
- **Cumbia Conspiracy** (c'est pas de la cumbia)
- **RAVL** (Bass music/Techno)

Samedi :

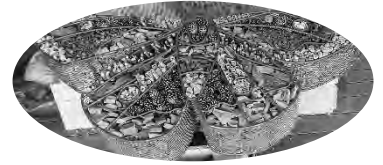
- **Poubelle au DD** (spectacle de contes en excès de vitesse)
- **Watchdog** (jazz)
- **Les amis nos morts** (hip hop instrumental cauchemardesque)
- **Chien Bernard** (Rock noise)
- **Radix** (Musiques radicales du Caucase)



Le FJEP St Michel-St Maurice vous invite à l'inauguration du Sentier d'Art en Paysage

Depuis 2019, les bénévoles s'activent à la réalisation de ce Sentier d'Art en Paysage reliant le bar-restaurant l'Arcade, au camping puis au Pont de Vaneilles (restauré sous l'égide du FJEP St Michel-St Maurice et la Fondation du Patrimoine).

Encore trois sculptures à poser (un paon de nuit transformé en hôtel à insectes par les enfants et les parents de l'école, une fraise de 600kg et une salamandre) et l'aménagement du sentier sera terminé ...



Ça mérite bien une fête !

Voici le programme :

Pas de parking au pont de Vaneilles, se garer au village.



Chloé Bosc, chanteuse, se joindra à la chorale

Le samedi 26 avril

- 10 h : Départ du restaurant l'Arcade
Randonnée découverte des sculptures en chansons avec la chorale Balalavoix
- 12 h : Inauguration, pique-nique offert à Vaneilles
- 16 h 15 : Au camping, grande chasse aux oeufs ou, au choix, conférence sur les oiseaux par Pierre Palengat
- 18 h : trois moments de musique
 - Jean Pierre Meyran (chansons, guitare)
 - D'aïga-Nèu (chansons occitanes)
 - Les P'tits fils de Jeanine (chansons festives cuivrées)
- Pause repas
- 20h30 : On danse avec Rhizom (musique du monde)

Les oiseaux du sentier n'auront plus de secrets pour vous.

- * Jean-Pierre a composé des chansons sur le sentier.
- * Un trio de voix occitanes qui nous vient de Lozère.
- * Des nantais de passage pour nous « enjoyer » et nous soutenir
- * Miam-miam
- * On danse : emmené.es par 5 musiciens du sud Ardèche....

Et dimanche 27 avril

- 8 h : Rendez-vous au camping pour une promenade menée par Pierre Palengat pour écouter les chants des oiseaux du sentier, suivie d'un petit déjeuner à l'Arcade



Que le sentier participe à la découverte de notre belle région et emmène les promeneurs à l'Arcade et au camping Le Chabrioux.

L'équipe du Sentier d'Art.

AUX SOURCES À ST SAU : ÇA DÉMÉNAGE !

Collectif de 25 personnes dont 7 habitent et/ou travaillent à St Maurice et/ou St Michel

les 3 - 4 et 5 mai

Actus

Tous les lundis de mars et avril chantiers collectifs dès 9h sur place !

Meubles en bois
Coup de propre
Peinture
Plantation
Aménagement

Si vous êtes dispo
Bienvenue !

Contact : Audrey 0660025061

À retenir

La boutique s'agrandit !

85m2 de produits frais / bio / en vrac / éthiques / paysans / artisanaux

Ateliers et animations
au programme toute l'année!

La Passerelle des vallées
sera présente tous les mercredis pour des cafés papote / répar'café / paniers solidaires

Nouveautés

*Un **café bar associatif** se crée pour le lieu !

*Une **cantine paysanne** tenue par des producteur.rices proposera des plats midis et soirs !

*Un **espace enfants** pendant le temps des courses !!

Campagne de levée de fonds

Pour aider à financer les 2 derniers aspects des travaux (300000€ de travaux), il est possible de participer sur le site Miimosa.fr ou bien en direct à la boutique !

Possible aussi de devenir coopérateur.rices : renseignements auprès d'Alcine 0670054143

Ouverture le 6 mai !!!

Fêtons ensemble les 20 ans de Cabrioles

Samedi 31 mai 2025

Et oui ! Déjà 20 ans ! Qu'il a grandi notre petit festival pour enfants des tout débuts... Il est désormais incontournable dans le paysage du festival jeune public de notre région et nous pouvons tous, organisateurs, bénévoles, villageois, soutiens divers, nous en réjouir.

Pour cet anniversaire, nous avons mis le paquet côté programmation et vous avons élaboré une journée exceptionnelle.

Spectacles riches et variés, jeux en tous genres, animations féériques... A n'en pas douter, notre village de Saint Michel de Chabrilanoux se transformera à nouveau cette année en un lieu magique, cocon de douceur et d'enchantements pour toutes et tous, quel que soient les âges.

Allez, hop ! Partons ensemble à la découverte du programme de ce festival anniversaire :

En ouverture, le vendredi 30 mai en fin de journée (horaire à préciser, nous vous tiendrons informés), à la salle polyvalente : le spectacle de l'Atelier théâtre du Foyer des jeunes et d'éducation populaire Saint Michel – Saint Maurice !



S'inspirant des Histoires à lire debout, de Jean-Paul Alègre, les jeunes comédien(nes) de l'Atelier théâtre du FJEP St Michel-St Maurice rendent hommage à la lecture.

Dans un monde féroce où quelques autocrates peu scrupuleux décident de s'en prendre à la culture, les univers et personnages de livres s'unissent et se confondent en une joyeuse cacophonie insurrectionnelle...

SAMEDI 31 MAI

Eglise

10H45, 15H30, 16H45 ET 18H15

« Ptitecouti » par la Cie Hanatsu Miroir

Vous souvenez-vous jamais avoir découvert les sons ? Vous rappelez-vous tous ces bruits nouveaux, fascinants, tantôt agréables, tantôt inquiétants ? Bienvenue dans un spectacle qui accompagne les moins de 3 ans dans leur apprentissage de cet univers fascinant et vertigineux des sons et de la musique : un spectacle qui vient ouvrir grand leurs petites écoutilles...



Parvis de l'église

11H30 - « Manto » par la Cie LES MALLEES

Une réflexion sur le temps qui passe entre poésie, danse et spectacle...



13h45 - « Happy apocalypse to you » par la Cie LES ENFANTS SERIEUX

Un duo de clown tout terrain, du mât chinois et des disques vinyle : voilà l'histoire de deux personnages excentriques et de leur inlassable optimisme face à toute difficulté, y compris l'apocalypse...

17H45 - « Chez toi chez moi » par la Cie LES MALLEES

Une histoire de voisins qui ne se supportent plus et se renferment dans leurs certitudes pour finalement réaliser à quel point l'autre est essentiel. Un spectacle explosif mêlant marionnettes portées, danse et théâtre gestuel !



Salle polyvalente

14H30, 16H30 ET 17H45



Concert illustré « Horizon » par le collectif LA CURIEUSE / ZAKHIA EN NASSIRI

Des tableaux musicaux qui se succèdent comme les pages d'un livre... Venez traverser des paysages de nature, admirer les feuillages de la forêt, escalader les rochers, gravir les montagnes, contempler les papillons, vous perdre dans la brume et écouter le chant de la rivière...



Théâtre de verdure

13H30 - « Pile poil » par la Cie DES PLUMES

Imaginez... un troupeau de canes, quelques poules, un chien...et un musicien habile ! Ensemble, ils vont faire naître, entre chien et loup, entre griffes et plumes, entre bec et crocs, un monde surprenant où les animaux ont la part belle, et où se côtoient la tendresse et le rire.



16H15 - « Les vacances de Pina Loches » par la Cie SANS CONTOURS - LUCILE SCHLIEPER

Pina Loches est en vacances... enfin l'occasion d'aller voir la mer ! Elle s'est bien préparée : la serviette, le maillot de bain, les lunettes de soleil... Pina Loches est optimiste, mais jusqu'à quand ?

18H45 - « La cuisinière » par la Cie TOUT EN VRAC

Carnage culinaire entre deux cuisinières ! Véritable duel entre une femme et son outil de travail pour un dialogue théâtral qui se termine en pugilat... Qui contrôle qui ? Qui maîtrise qui ? Qui influence qui ?



Temple



11H45, 15H15 ET 16H45



« La boîte de nuits » par la Cie LA TOUTE PETITE COMPAGNIE

Paul et Michel sont les fameux marchands de Sable ... oui oui ceux des chansons, des comptines et des légendes ... et ils vont vous expliquer leur métier...

Espace bébé

Et toujours, une parenthèse de calme, pour la sieste, la tétée ou juste une pause pour les petits et leurs familles ou accompagnants.



Mais aussi le village...

Et comme chaque année, de nombreuses animations et surprises attendront petits et grands dans le village :

- Compagnie LO LUDENS et ses jeux en bois,
- Compagnie Mlle HYACINTHE ET Cie avec le manège « Zoo Déglingo »,
- Compagnie GRANDET DOUGLAS avec le manège du Contrevent, véritable appel au fabuleux, à la rêverie douce, à la magie d'apesanteur...
- Compagnie LA TRUC avec sa charrette ambulante « La Grande Traversée », déambulation musicale et pluridisciplinaire proposant des bulles musicales de rencontres et d'échanges...
- ARDEJEUX et ses espaces de jeux...



Et pour conclure cette édition anniversaire ... Valentin Walker et sa caravane sonore !



L'équipe vous propose cette année de finir cette édition exceptionnelle de manière festive et originale en participant à une « boom » pour fêter l'anniversaire du festival !



Vous êtes toutes et tous invités à revêtir vos plus beaux atours et vos plus belles paillettes pour venir danser, gigoter, se trémousser, sautiller, chalouper, se balancer et s'agiter jusqu'en milieu de soirée !

Pour préparer cette belle soirée, nous faisons appels à vos armoires ! Les dons pour cette soirée peuvent être déposés au bar-restaurant *l'Arcade* : vêtements à paillettes, fringues Disco et accessoires divers ... bref, tout ce qui brille !

Infos pratiques :

- ❖ Ouverture du festival à 10h
- ❖ Dernier spectacle à 18h45
- ❖ Petite restauration et buvette sur place (locale et de qualité!)
- ❖ **Tarif forfaitaire de l'entrée : 10 € adultes et enfants à partir de 2 ans.**

L'entrée donne accès à tous les spectacles et toutes les animations.

Nos amies les bêtes ne sont pas acceptées.

Cette année encore, l'équipe a choisi d'opter pour un tarif d'entrée unique, à 10 euros (gratuit pour les moins de deux ans) afin de permettre, dans la mesure de ce que nos finances nous autorisent, un événement culturel et familial en milieu rural au plus grand nombre. En effet, nous rappelons que ce montant correspond en général au prix de la participation à une seule représentation mais, engagée et volontariste, l'association tient à ce tarif « social ».

Cela n'est possible que grâce au soutien indéfectible de nos partenaires, qu'ils soient institutionnels ou privés, ainsi qu'au fort engagement de nos bénévoles. Qu'ils en soient tous infiniment remerciés !

Pour conclure, la 20ème édition de Cabrioles 2025 s'annonce comme un moment de partage, de découverte et de rires pour toutes et tous... Un véritable voyage sensoriel pour les spectateurs de tous âges. Ne manquez pas l'occasion de venir vivre avec nous cette journée inoubliable à Saint Michel de Chabrilanoux !

Avant cet anniversaire, nous avons le plaisir de vous inviter le dimanche 18 mai, à 10h, au camping de Saint Michel de Chabrilanoux – le Chabrioux – pour notre Assemblée générale annuelle, qui sera suivie d'une présentation du festival et de la traditionnelle « réunion bénévoles » ! Nous vous proposerons ensuite de partager un moment convivial avant un après-midi jeux de société / jeux de plein air...

Nous vous attendons ! A très vite !

L'équipe Passe Muraille



La Belle Vie

On se pose et on réfléchit !

Cette année, l'équipe organisatrice se retrouve peu nombreuse et, de ce fait, n'est pas en mesure de mettre en forme la grande manifestation festive de l'été.

Nous n'organiserons donc pas « le Festival de l'écologie » au mois d'août 2025.

L'heure est à la réflexion ! Une année, ce n'est pas de trop pour se ressourcer, se former, lire, apprendre, préciser nos engagements. L'enjeu est fort ! Dans ce monde qui évolue trop vite et qui nous mène dans le mur, nous cherchons à nous situer, à trouver des outils pour résister au rouleau compresseur du mode de vie qu'on veut nous imposer (IA, réarmement général, accaparement des ressources et des richesses par quelques-uns, épuisement des sols, fermeture des frontières...), avec toutes ses dramatiques conséquences : repli sur soi, abandons des avancées en matière d'écologie, montée de l'extrême droite partout dans le monde...

Comment, dans ce contexte défendre nos valeurs humaines, notre attachement au vivant, nos envies de partage et de solidarité. Pour aller dans ce sens, nous souhaitons entretenir et développer les contacts établis ces dernières années, travailler en réseau avec d'autres associations porteuses de formidables projets.



L'équipe travaille aussi en interne, avec le souci de se former, de mieux définir les objectifs de La Belle Vie.

Que proposons-nous concrètement ?

- ❖ Quelques rendez-vous autour des thèmes liés à l'écologie et à la solidarité. Tables rondes, films suivis de débats, conférences, ateliers d'écriture... Le programme est en cours et sera communiqué au fur et à mesure. Nous envisageons un rendez-vous par trimestre. Si vous avez des sujets que vous souhaitez nous voir aborder, nous sommes bien-sûr à l'écoute. N'hésitez pas à nous faire passer vos suggestions.
- ❖ **Un atelier d'écriture est déjà programmé, animé par Elisabeth Clémentz. Il aura lieu les samedis 22 mars, 19 avril et 24 mai ; gratuit, ouvert à tous dans la limite des places disponibles. Une proposition créative pour réfléchir ensemble de manière ludique !**

L'équipe de La Belle Vie

contact@festival-labellevie.fr – 06 80 38 14 15 (Sylvie) – 09 61 30 19 88 (Yvette)

Les Sentiers de la Chabriole, Dimanche 8 juin 2025.



A vos sacs, prêt, partez !

L'événement nature, sportif et emblématique du FJEP aura lieu le **dimanche 8 juin**.

Cette aventure conviviale s'inscrit toujours dans le cadre des « Printemps de la Randonnée » sous l'égide de l'office de tourisme Ardèche Haute Vallée qui en assure la promotion depuis maintenant **20 ans !**

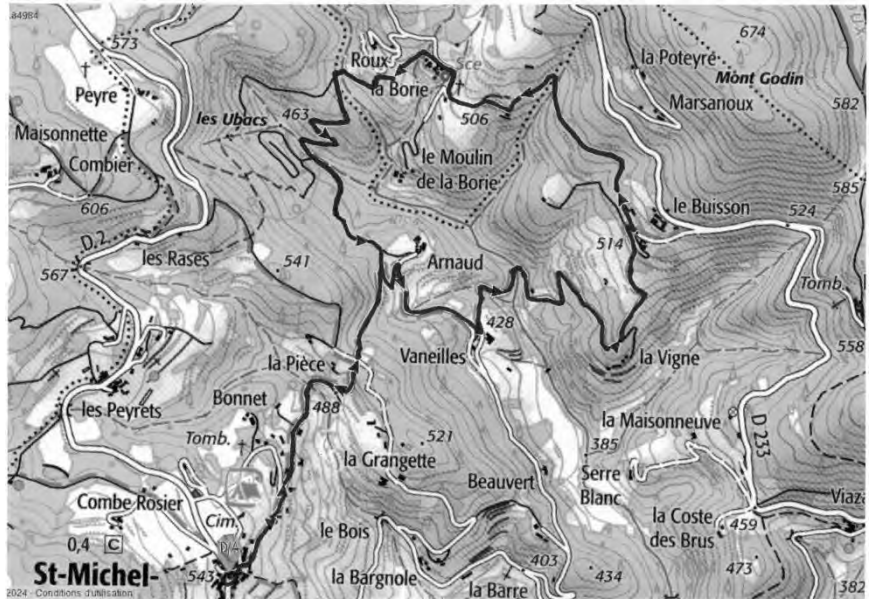
Cette année un nouveau **circuit Violet** verra le jour en collaboration avec les enfants de l'école et l'Amicale laïque. Une petite boucle familiale qui empruntera le charmant et artistique Sentier d'Art avec en chemin une petite pause goûter.

Circuit Violet :



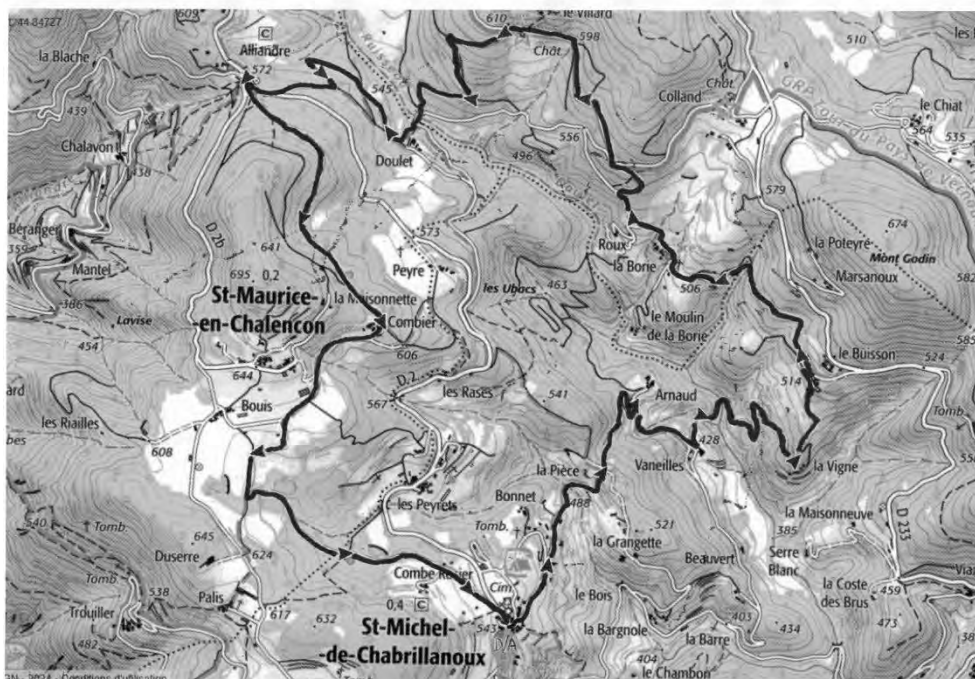
6,5 Km / 200m. de dénivelé.

Départ de 9 h à 14 h.



Sur les autres parcours, les randonneurs chemineront sur les traces du passé en traversant des lieux chargés d'histoire, ils pourront admirer le versant Eyrieux et ses panoramas. Pour les plus courageux, une incursion sur Chalencon et sa remarquable montée du Vigneron.

Les ravitaillements se tiendront tous à **Alliandre**, à la mairie de St Maurice.



Circuit Jaune :

11 km / 300m. de dénivelé.

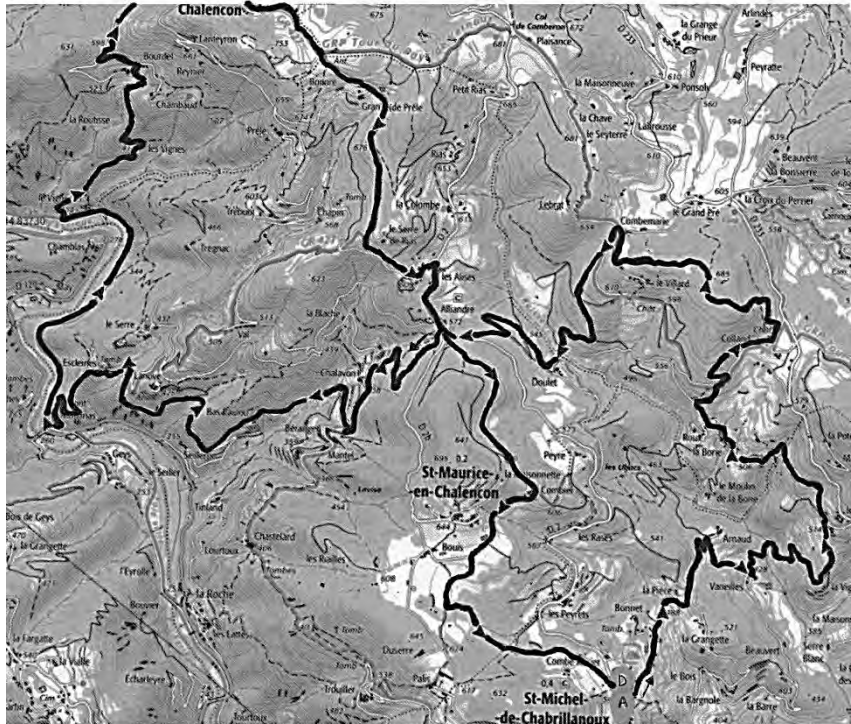
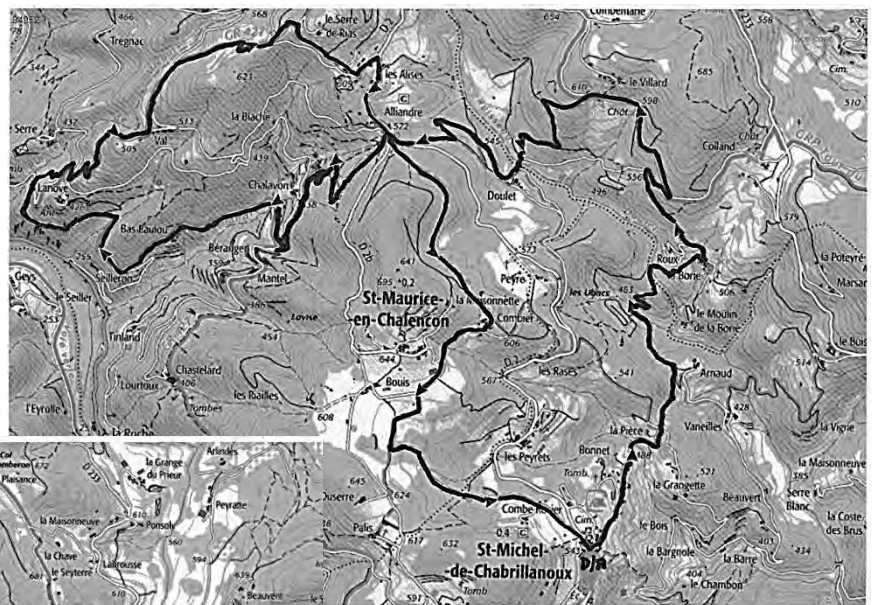
Départ de 9 h à 14 h.

Circuit Bleu :



16,5 Km / 600m. de dénivelé.

Départ de 7h à 12h.



Circuit Rouge :

25 Km / 950m. de dénivelé.

Départ de 7h à 10h.

Tarif 7 € / Gratuit pour les moins de 12 ans.

Le prix comprend une collation au départ, 1 ou 2 ravitaillements selon le parcours et une surprise à l'arrivée.
Repas et gobelets tirés du sac.

Aussi, pour cette nouvelle édition, un concours photo sera organisé et les plus beaux clichés seront récompensés.



L'office de Tourisme organisera également un jeu concours « **Le défi de la 20^{ème} édition** ».

Objectif du jeu concours :

Le tirage au sort du Défi du Printemps de la Randonnée 2025 est destiné à récompenser les participants ayant pris part à plusieurs randonnées durant la période du 5 avril au 22 juin 2025, dans le cadre du 20^{ème} Printemps de la randonnée. Les participants s'inscrivent au jeu par le biais du bulletin d'inscription remis à chaque départ de randonnée.

Toute l'équipe sera prête à vous accueillir pour une superbe journée de rando !

Les **Rendez-vous** à retenir pour les organisateurs et les bénévoles :

- Réunion logistique : **Vendredi 4 Avril** -Rdv 18h au Foyer.
- Journée Débroussaillage : **Samedi 17 Mai** -Rdv 7h30 au camping Le Chabrioux.
- Journée Balisage : **Samedi 7 Juin** -Rdv 7h30 au Foyer.
- Jour de la Randonnée : **Dimanche 8 Juin** -Rdv 6h au Foyer.
- Journée Dé balisage : **Lundi 9 Juin** -Rdv 7h30 au Foyer.

Belle Randonnée à toutes et tous !

Aurel et Marie.

Le barrage des Collanges :

communes de Saint-Michel-d'Aurance et Belsentes

Projet controversé dès 1978, le barrage est construit sur l'Eyrieux en 1980 et mis en service en 1983 pour l'irrigation agricole, la production hydro électrique. Il y a aussi un projet touristique d'activités nautiques et baignade qui ne verra jamais le jour, car interdites par arrêté préfectoral pour raisons sanitaires dès 1983.

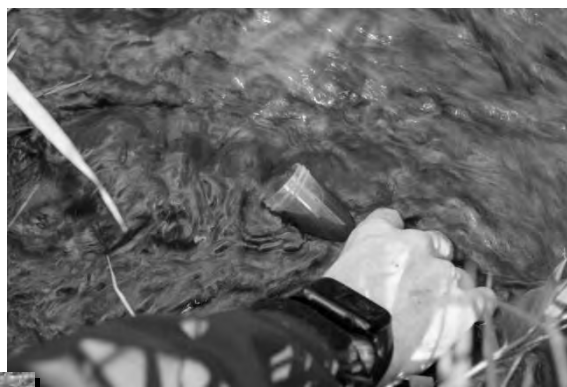
L'édification se fait sur l'énorme décharge ménagère et industrielle du Cheylard (40.000t). Pendant 15 ans, la retenue recueillera les effluents toxiques chargés de métaux lourds, des industries en amont, avant l'installation de systèmes d'épuration.

En 1991, ce lac de barrage est qualifié par le Ministère de l'Environnement comme le plus pollué de Rhône-Alpes. Il eutrophise (l'apport de nutriments avec excès d'azote et de phosphore provoque une perte d'oxygénation de l'eau et une prolifération d'algues). Plus tard, seront installés des systèmes de brassage (vanne à jet creux) pour réoxygéner l'eau.

Au fil des années, les sédiments vont s'accumuler, rétrécissant le volume d'eau du lac. En 2013, Le Syndicat Eyrieux-Clair estime à 40% le volume des sédiments. En 2024, c'est 60 %. D'autre part, les sédiments bloqués par le barrage (sables, graviers, galets) ne s'évacuent plus en aval où les rives se creusent et certains agriculteurs riverains, voient leurs terres grignotées parfois de plusieurs hectares.

Depuis le début, la Fédération de pêche et l'Association BEED (Bassin de l'Eyrieux Environnement Développement) avertissent les autorités concernées du danger de procéder à une vidange du barrage. C'est la solution la moins coûteuse !

Le 2 octobre 2024, par arrêté préfectoral, sur demande du président du Conseil Départemental, la vanne de fond du barrage est ouverte afin d'effectuer cette vidange expérimentale pour une opération test de transit sédimentaire, malgré la protestation de la Fédération de pêche et de BEED. Le résultat, c'est la mort d'une partie de la faune aquatique suite à un manque d'oxygène et des dépôts de boues toxiques riches en métaux lourds, sur plusieurs kilomètres. Des milliers de poissons morts sont retrouvés sur les



berges. Ce n'est que la partie visible du désastre : frayères, macrofaune, écrevisses, crapauds sonneurs à ventre jaune, loutres, ...

Plus grave encore, qu'en est-il de l'eau potable issue des 2 captages de la nappe d'accompagnement de l'Eyrieux. Un suivi de qualité réalisé par VEOLIA au cours des 2 mois ne révèlent pas de dépassement de valeurs en métaux lourds.

Deux épisodes cévenols sont survenus dans le bassin versant de l'Eyrieux le 8 et 17 octobre 2024. Les boues polluées ont été entraînées et déposées sur les rives jusqu'à Beauchastel au cours de la 1^{ère} crue ; puis entièrement lessivées lors de la 2^{ème} grosse crue, déposées dans les gours et ont rejoint le Rhône. Des tas de matériaux issus de décharges sauvages sont retrouvés le long de la rivière.

Suite à cette opération expérimentale du 2 octobre, un Collectif « faire barrage pour le vivant » est créé, regroupant autour de BEED, citoyens, associations et partenaires dont la Fédération de pêche le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, la FRAPNA (La Fédération des Associations de Protection de la Nature de l'Ardèche), des élus de communes de la vallée. Ce collectif fait un inventaire/bilan des dégâts occasionnés met en place une cagnotte, fait circuler une pétition, signée par 33.000 personnes et communique auprès de la radio, de la presse, sur les marchés, sur le site web « BEED07.org ».

Des groupes thématiques sont mis en place :

- technique-scientifique : études- analyses-inventaires naturalistes
- santé : suivi qualité eau potable, (taux de métaux lourds)
- information / coordination-logistique / organisation / communication

Nous demandons qu'une concertation se mette en place et que nous prenions part à la recherche de solutions pérennes avec tous les acteurs concernés, scientifiques, experts indépendants... Suite à un arrêté préfectoral du 13 décembre 2024, le SDEA (Syndicat départemental d'équipement de l'Ardèche) propriétaire du barrage, réunira, le 31 janvier 2025, un Comité de suivi. Il devra « proposer un programme pour évaluer l'impact de la vidange effectuée les 2 et 3 octobre, dans le cadre du protocole conçu par un bureau d'étude spécialisé ». Nous veillerons à ce que le collectif « Faire barrage pour le vivant » ne soit pas simplement informé, mais participe activement à la recherche de solutions pérennes pour redonner vie à la rivière.

L'irrigation est très importante pour l'agriculture. Mais l'accès et l'utilisation de la ressource en eau ne doit en aucun cas se faire en détruisant le milieu naturel, la biodiversité et la santé des populations.

Extrait de la lettre du **Collectif « Faire barrage pour le Vivant » et BEED : projets 2025**



- **PARTICIPER** à la future concertation initiée par les pouvoirs publics sur l'avenir du barrage des Collanges. **ÊTRE PARTIE PRENANTE** des décisions à court et moyen terme.
- **FAIRE RECONNAÎTRE** la pollution aux métaux lourds et autres toxiques dans les couches profondes de la retenue du barrage et leur menace.
- **RESTAURER** l'équilibre et la biodiversité de l'Eyrieux en rétablissant le transit des sédiments, mais pas à n'importe quel prix pour la santé de la rivière et des habitants.
- **ÊTRE FORCE DE PROPOSITION** pour une approche globale des problèmes de l'Eyrieux dans le cadre du PTRE (Plan Territorial de la Ressource en Eau) débutant en février 2025.

Yvette Noilly

Pour plus d'informations : contact@beed07.org



TERRE DE LIENS

UN MOUVEMENT CITOYEN POUR PRESERVER LES TERRES AGRICOLES.



LES TERRES AGRICOLES, UN BIEN COMMUN EN VOIE DE DISPARITION ?

Aujourd'hui en France :

- 200 fermes disparaissent chaque semaine.
- 20% des fermes, soit 100 000 fermes, ont disparu en 10 ans.
- 1300 hectares d'espaces agricoles et naturels sont recouverts de béton chaque semaine.

Avec **TERRE DE LIENS**, il est possible d'agir collectivement pour changer la donne, car nous pensons que la terre n'est pas une marchandise, mais un bien commun.

L'agriculture de proximité a de l'avenir et il s'agit de pérenniser, ou créer, des fermes à taille humaine et tisser des relations entre citoyens et paysans qui produisent notre alimentation.

Une agriculture pour nourrir, pas pour exporter.

Il s'agit pour TERRE de LIENS de :

- Préserver la vocation agricole et nourricières des terres
- Protéger la diversité des paysages et des ressources naturelles
- Rendre possible la transmission des fermes, sachant que 25% des fermes sont à transmettre d'ici 2030 !
- Encourager le développement d'une agriculture biologique et paysanne.

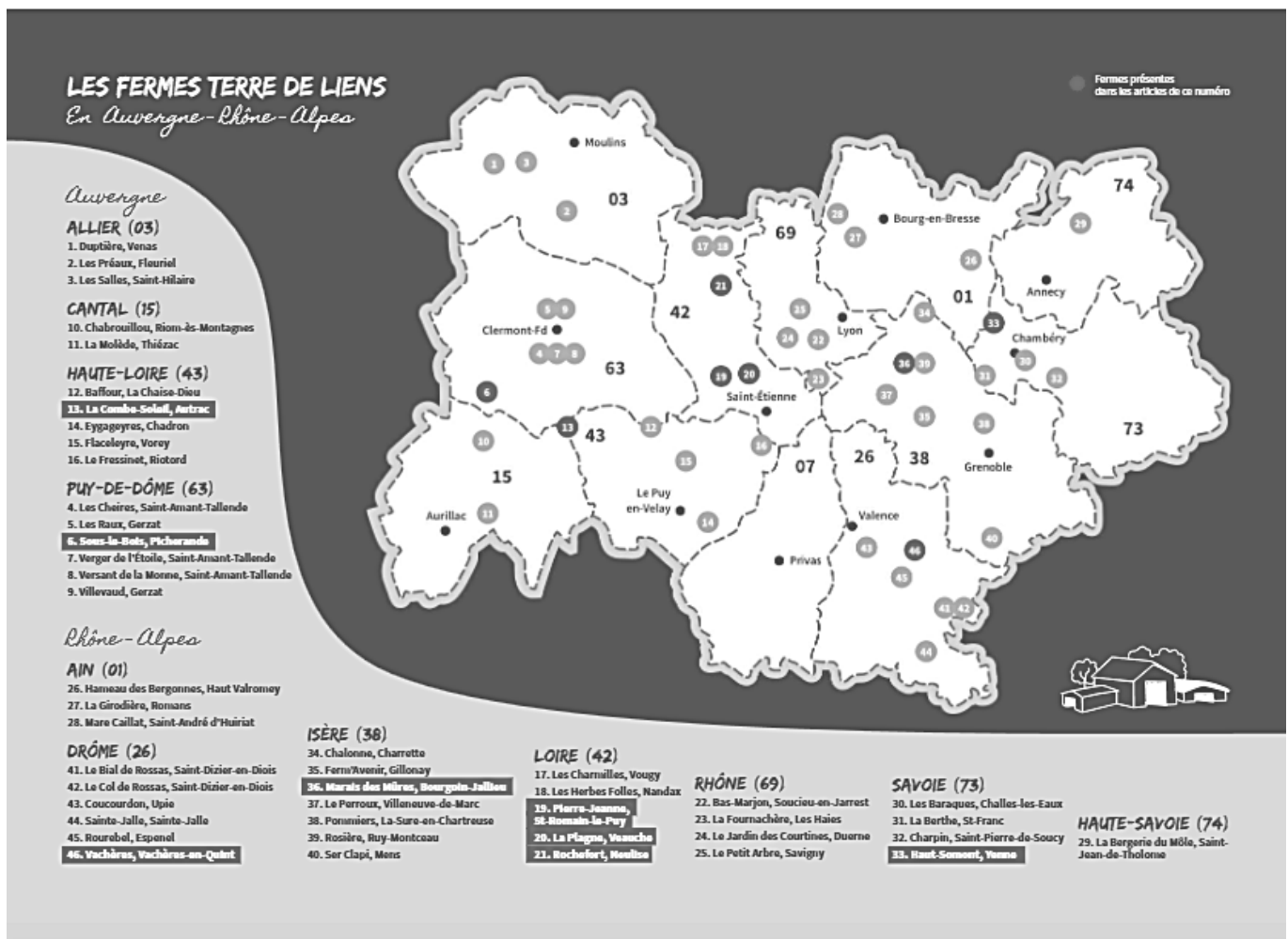
DES OUTILS POUR AGIR SUR LE TERRAIN

- ✓ Des associations régionales mobilisées pour accompagner les paysans pour accéder à la terre, informer, sensibiliser citoyens et élus autour des enjeux fonciers et agricoles.
- ✓ La Foncière Terre de Liens, outil coopératif d'épargne solidaire et d'investissement ouvert aux citoyens. Elle a réuni depuis sa création plus de 110 millions d'euros pour acheter des fermes, avec la promesse de ne jamais revendre les terres. Chacun(e) peut souscrire des parts sociales de la Foncière.
- ✓ La Fondation, reconnue d'utilité publique, reçoit donc, legs et donation de fermes.



En 2024, TERRE de LIENS, c'est :

- Près de 400 fermes, 700 paysans, 11 500 hectares.
- 54 000 citoyens adhérents et/ou porteurs de parts



Et une 1^{ère} FERME en ARDECHE ... à ... St MICHEL de CHABRILLANOUX !!

On vous en parle dans la prochaine Chabriole !

Coordonnées Terre de Liens Rhône-Alpes :

- ra@terredeliens.org
- 09 70 20 31 40
- rhone-alpesterredeliens.org
- Site national très riche : www.terredeliens.org
- 09 70 20 31 40
- rhone-alpesterredeliens.org
- Site national très riche : www.terredeliens.org

Pour le groupe local Terre de Liens.

Jean-Luc Piolet

Le syndrome d'hubris

Chez les cichlidés (famille de poissons) du lac Tanganyika, en Afrique, étudiés par le neuropsychologue Ian H. Robertson, le mâle dominé, s'il vient à remplacer le mâle alpha (dominant), subit une modification de son organisme causée par une réaction hormonale. On observe aussi ce phénomène chez l'être humain : La dopamine inonde le cerveau, entraînant une addiction et modifiant son fonctionnement. ¹



Le syndrome d'hubris est le désir de toute-puissance qui pousse à adopter un comportement orgueilleux, gonfle instantanément la confiance en soi et entraîne des abus de pouvoir. Il est souvent observé chez des personnes en position de pouvoir et d'autorité. Ses caractéristiques sont assez proches de celles du pervers narcissique.

Quelques troubles

des personnes qui ont le syndrome d'hubris ²

La recherche de pouvoir et de gloire est une obsession qui déforme la réalité, la perception de soi et de sa place dans le monde. Cela induit des dérives aux conséquences déléteres. Elle oublie la modestie, parfois l'honnêteté et presque toujours les autres.

La personne « hubris » se considère supérieure aux autres, exceptionnelle. Son ego est renforcé par un entourage ingénu ou flagorneur.



Ceci n'est pas de l'impérialisme



Ceci n'est pas un salut nazi



Une confiance aveugle en son jugement et un mépris social. Elle n'a confiance que dans son seul jugement, méprise les conseils et les avis extérieurs. Elle manque d'empathie et fait des choix déséquilibrés, irréfléchis, voire tyranniques.

¹ <https://www.caminteresse.fr/sante/quest-ce-que-le-syndrome-dhubris-11159188/>

² <https://www.forbes.fr/management/pouvoir-et-neurosciences-la-puissance-et-le-melon/>

Le syndrome d'hubris, suite.

Une impression de puissance absolue enferme la personne atteinte du syndrome d'hubris dans la croyance de pouvoir tout réaliser. Elle se croit invincible, les lois et les règles ne sont pas pour elle. Elle n'admet pas ses erreurs. Elle a toujours raison, devient toxique et blâme les autres s'il y a un échec.



Impulsivité, imprudence, exaltation.

L'individu ne supporte pas la frustration et les obstacles. Ses sautes d'humeur entraînent des décisions impulsives.

Convaincu d'être là pour n'accomplir que de grandes choses, il théâtralise et embellit tous ses actes. Il a besoin d'être admiré et reconnu leader, visionnaire, ou pionnier.

Quels que soient sa tyrannie, ses mensonges et son aveuglement, il travaille toujours pour ses intérêts, qui ne sont pas ceux de l'intérêt général et collectif.

Conclusion :

Rêver d'un « homme fort » pour mettre le monde à l'endroit (la France, la région...) c'est vouloir un cauchemar pour les 95% qui n'ont que le pouvoir d'en pâtir... ou de le combattre !

Le syndrome d'hubris théorisé par David Owen en 2008 trouve ses racines dans la Grèce antique. Hubris faisait référence au comportement arrogant, orgueilleux et désobéissant des personnes qui engendrait la colère des dieux, comme Icare volant trop près du soleil...



Ceci n'est pas un génocide

Mentir, déformer la vérité, imposer ses propres choix... est le quotidien de cette personne convaincue de la validité de ses positions. Elle refuse que l'on réexamine ses idées, même si elles paraissent irrationnelles ou irréalisables. Elle n'hésitera pas à mentir et à manipuler les autres pour aboutir à ses fins.



Vœux 2024 de L. Wauquiez épinglés par le CRC³ :
345 000€ + 67 000 € de cartes de vœux.
« L'Etat de droit n'est pas intangible, ni sacré »⁴
L. Wauquiez soutient ces propos de B. Retailleau.

³ <https://www.rue89lyon.fr/2025/02/17/chambre-regionale-comptes-epingle-com-politiques-auvergne-rhone-alpes/>

⁴ Propos de B. Retailleau 28 septembre 2024 dans le JDD, soutenu le 1er octobre par L. Wauquiez

FAUT-IL DÉBOULONNER CERTAINES STATUES ?



Suite aux *témoignages des victimes* de l'Abbé Pierre, sa fondation s'est empressée de se démarquer du prêtre et d'effacer toutes ses traces : une décision incontestable. Plusieurs villes l'ont imitée en débaptisant des rues et en déboulonnant des statues. Cela rappelle un peu les scènes vues en Irak, en Libye et plus récemment en Syrie où les populations libérées de leurs chaînes se défoulaient sur les bronzes de leurs tortionnaires, tout comme les sans-culottes s'en étaient pris en 1789 aux symboles de la Monarchie Absolue. Ce comportement, vieux comme le monde, a redémarré plus récemment aux États-Unis où les statues des colons blancs sont prises pour cibles.

Au-delà de la remise en cause d'un personnage aussi médiatique que l'abbé Pierre en raison de son combat en faveur des pauvres, on peut s'interroger sur le bien-fondé de militants extrémistes qui s'en sont pris, entre autres, aux statues de Colbert, dont la responsabilité dans l'esclavagisme est incontestable. Il en va de même pour Christophe Colomb, considéré par certains comme un des responsables du massacre des Amérindiens. Quand on y est, on pourrait aussi faire sauter les bronzes de Voltaire, qui était raciste et qui avait des intérêts dans les compagnies négrières ! Ainsi beaucoup de grandes figures du passé qui trônent dans les rues de nos villes portent leur part d'ombre, comme encore Jules Ferry, père de l'école publique mais également raciste et colonisateur de l'Indochine. La statue du Maréchal Bugeaud a-t-elle toujours sa place au centre de Périgueux, alors que ce militaire a fait agoniser de nombreuses familles algériennes en les enfumant au fond des grottes du Dahra ? Que dire encore de celles des rois de France, eux qui ont fait écarteler maints opposants, exécuter maints « hérétiques » et fait massacrer autant de « sauvages » en Amérique ? Et que dire enfin de celle de Robespierre, qui, pendant « La Terreur », a fait guillotiner des milliers de compatriotes, après des simulacres de procès ?

Mais, en réalité, il est difficile de juger tous ces gens à la lumière du XXI^e siècle sans les replacer dans le contexte politique et social de leur époque. Voici ce qu'en pense Reine Claude Grondin, éminente historienne et membre de la Ligue des Droits de l'Homme : « effacer les rares vestiges mémoriels aurait pour effet d'effacer de l'espace public -et donc de la mémoire collective- une histoire certes peu glorieuse mais qui, en aucun cas, ne doit être enfouie dans les réserves des musées mais étudiées à l'échelle nationale. » Ainsi, dans ce cas, faire « table rase du passé » comme le chante l'Internationale, n'est pas la solution idéale.

Par exemple, enlever la statue équestre de Louis XIV qui trône devant le château de Versailles n'apporterait rien à notre connaissance de l'Histoire de France. En revanche, il faudrait que ce palais prestigieux, édifié selon le « bon plaisir » du « Roi Soleil », présente une exposition consacrée au coût social, humain et financier de la construction. Ne pourrait-on pas montrer au public le côté sombre du château, rappeler que l'argent mobilisé à l'époque a été extorqué au peuple affamé et que des milliers d'ouvriers ont été sacrifiés sur le chantier ?

Pour terminer, voici une initiative qui pourrait peut-être en inspirer d'autres, celle de la ville natale de Mussolini, Predappio, en Émilie-Romagne. Son tombeau y est devenu un lieu de pèlerinage pour les nostalgiques du Fascisme, au grand dam du maire de la commune. En réponse, celui-ci a donc décidé de créer, dans l'ancien local du parti fasciste, un musée destiné à rétablir la vérité sur cette période noire de l'Italie. Cela ouvrira peut-être les yeux des personnes qui viennent quotidiennement vénérer ce dictateur sanguinaire¹, à condition, toutefois, qu'elles prennent la peine de visiter l'exposition !

Bon printemps.
Le trouble-fête

¹Tous ces gens-là méconnaissent la réalité de la dictature fasciste, étant donné qu'ils fréquentent surtout des sites internet de propagande d'extrême droite.

Colland et Le Villard, des châteaux qui ont traversé les siècles...

Colland et Le Villard font partie de la commune de Silhac mais c'est depuis la placette de Saint-Michel qu'on peut le mieux les admirer. Il n'y a donc rien d'étonnant qu'au début du XX^e siècle Berthe et Fernand Chambonnet (qui tenaient alors le bureau de tabacs-journaux-souvenirs-chaussures à côté de la Riposte) aient fait imprimer des cartes postales de ces deux châteaux médiévaux destinées aux touristes débarquant dans le village.

Ces reproductions monochromes nous présentent les deux demeures seigneuriales au milieu des prés plantés de pommiers et de poiriers, les arbres fruitiers les plus répandus à cette époque, avant le développement des pêchers. Occupé par des fermiers jusque dans les années 1960, Colland fut transformé en centre de vacances pour les enfants du personnel de Saint-Gobain avant d'être racheté par des particuliers.



Quelques années plus tard, le Villard verra aussi partir ses derniers paysans et les héritiers entreprendront alors des travaux de restauration qui seront poursuivis avec passion et détermination par leur fils Laurent.

Depuis leur construction, le Villard et Colland ont résisté aux assauts du temps et ils ont toujours fière allure, flanqués de leurs tours monumentales. Cependant, à la différence des châteaux de Crussol ou de Soyons, ils n'ont pas marqué l'histoire vivaroise de leur empreinte et l'on dispose de peu

d'informations sur leur passé lointain. Alors, à la lumière des vieux registres relatifs aux « États du Vivarais », je me suis permis d'imaginer la vie telle que pouvaient la mener les châtelains au sortir du Moyen-Âge.

Je vous propose donc de découvrir la première partie de cette fiction en pleine épidémie de peste qui vous en rappellera une autre.

Bonne lecture.
Chap's

En l'an de grâce 1520 la peste s'était répandue dans tout l'Occident. Apportée d'orient deux siècles auparavant par les rats qui infestaient les navires accostant à Marseille, cette « ire de Dieu » aurait été envoyée sur terre afin de punir les humains et leur faire expier leurs fautes. Au début février de cette année-là, venue du nord du royaume, elle avait débarqué dans le port de Baix où étaient chargés et déchargés quotidiennement des quantités importantes de ballots de laine, de barriques de vin et de troupeaux de bêtes à cornes. Les premières affections, accompagnées de frissons, étaient apparues chez les gardes féodaux en charge de lever le droit de tonlieu¹ auprès des charretiers se rendant au marché. Un des bateliers, porteur du mal sans présenter de symptômes, aurait contaminé le sergent et ses hommes en faction au moment du contrôle.

Le surlendemain, ces quelques soldats, *grelottant de fièvre, s'étaient avérés incapables de tenir leurs postes en la maison de l'octroi* : dépourvus de toutes forces physiques, ils restèrent couchés sur leur paillasse pendant quelques jours avant d'être pris par des vomissements, puis ils virent leur peau *s'enflammer en divers points et noircir* ; ensuite, ils sombrèrent dans le délire et rendirent leur dernier souffle dans des râles de douleur. De leur côté, les troupes royales, en marche contre les rebelles huguenots semèrent la terreur à Lagorce, Vallon et Barjac, jetant de nombreux habitants sur les chemins, les contraignant à une promiscuité *entre gens bien portants et gens contaminés*. C'est ainsi que la maladie extrêmement contagieuse *s'étendit aux proches de la soldatesque et se répandit comme une traînée de poudre dans les villages et les bourgs environnants, rendant impuissants les médecins et les apothicaires*. De la capitale des Gaules jusqu'à la cité phocéenne les *maladières*² se révélèrent rapidement débordées et incapables d'offrir une place à chaque malade. Les pestiférés furent alors isolés dans des cabanes construites en urgence à l'écart de toute habitation. Semant la terreur parmi la population, causant des cohortes de morts qui encombraient les rues des bourgs et des villages, la peste obligeait les gens à se barricader dans leurs maisons et à ne sortir que *pour aller puiser de l'eau à la fontaine du quartier ou ramasser quelques branches sèches pour faire bouillir leur maigre pitance*. A peine se

retrouvaient-ils dans la rue qu'ils devaient se protéger de la puanteur des cadavres et de la pestilence ambiante en respirant des plantes aromatiques qu'ils se plaçaient sous le nez. Certains valets sans foi ni loi mettaient à profit la maladie de leurs maîtres pour les dépouiller de leurs bijoux et de leurs riches vêtements qui les contaminaient à leur tour. « Bien mal acquis ne profite jamais », aimait à répéter le chanoine du Villard, sermonnant en chaire chaque dimanche ses fidèles qui seraient tentés de dérober les biens des pestiférés ! Quant aux fossoyeurs, ils se frottaient les mains de satisfaction car ils creusaient des fosses du matin au soir, entassant parfois plusieurs corps dans le même trou, *jusqu'au jour où, frappés par le mal, ils étaient eux aussi portés en terre*.

Même les puissants du royaume étaient affectés par ce fléau apocalyptique : les seigneurs avaient beau demeurer cloîtrés, à l'écart des gueux et de la valetaille, ce mal insidieux traversait les épaisses murailles de leurs châteaux. Les moines et les religieuses, non plus, *n'échappaient pas à la peste tant la colère de Dieu était terrible ! Quand la fièvre s'abattait sur un monastère ou sur un couvent, celui-ci était décimé en quelques semaines* : aucune prière, aucune supplication ni aucune plante médicinale *n'étaient en mesure d'adoucir ce châtiment descendu des cieux*. Les victimes se multipliaient à l'infini et les cadavres s'amoncelaient, obligeant les prieurs et les mères supérieures à faire dresser d'énormes bûchers dans leurs potagers.

Face à l'extension de l'épidémie, les autorités furent contraintes d'adopter des mesures draconiennes. Ainsi Jacques I^o de Crussol, vicomte d'Uzès, se résolut à convoquer les États du Vivarais le 17 février à Charmes malgré le froid et la neige qui entravaient les déplacements. Il mandata des cavaliers dans tout le diocèse afin d'informer les châtelains de sa décision. Réunis autour de sa personne, ceux-ci débattirent des dispositions à prendre en urgence dans l'espoir d'endiguer ce mal incontrôlable.

En premier lieu, en raison du « danger de peste qu'est en plusieurs parts audit pays, il en sera tenu aucun marché ni foire durant deux mois pour éviter assemblées de gens ».

¹ Impôt que l'on payait au seigneur sur les marchandises transportées ; droit payé par les marchands pour vendre dans les foires et les marchés.

² Léproseries

Par ailleurs, se développa le port d'un masque en forme de bec rempli de plantes médicinales. De leur côté, ceux qui pouvaient se procurer de la poudre à canon n'hésitaient pas à en faire brûler à l'intérieur de leurs maisons dans l'espoir de détruire les miasmes qu'elles renfermeraient. Toutefois, face à un tel fléau, ces mesures se révélèrent bien dérisoires. Conséquences directes de l'épidémie, la misère et la disette, déjà présentes dans plusieurs parties du royaume, s'étaient étendues à tout le territoire du Vivarais, suscitant désordre et insécurité. La présence des trois mille soldats établis en garnison et parcourant les chemins du diocèse ne suffisait pas à décourager les bandes de « vagabonds et larrons » qui ne cessaient de s'en prendre aux honnêtes gens, souvent détrossés à l'orée d'un bois et même à l'intérieur de leurs maisons. Poussés par la faim, ces brigands n'hésitaient pas à piller les réserves conservées dans les entrepôts des différents ports du Rhône, aggravant encore les difficultés d'approvisionnement. Les charretiers, craignant de se faire égorger au détour d'un chemin, n'osaient plus s'aventurer dans les campagnes reculées, s'ils n'étaient pas escortés par quelques cavaliers armés. Lors d'une autre séance des États du Vivarais, l'assemblée fut contrainte de réagir. Elle décida d'interdire de se couvrir la face, considérant que cela servait davantage les mauvaises gens qui en profitaient pour dissimuler leur identité plutôt que pour se protéger contre les miasmes morbides. Désormais, tout individu ayant la bouche et le nez cachés serait considéré comme « suspect de crime » : les soldats reçurent l'ordre d'arracher et de brûler systématiquement « ces faux visages et carettes, autrement appelés masques ».



C'est dans ce contexte tragique que Gastounet poussa ses premiers cris à Laborie, où vivaient sa pauvre mère et ses grands-parents. A l'écart de toute contamination, le garçon passa ses jeunes années en compagnie des autres enfants du hameau. Après avoir fait ses premiers pas, cet enfant naturel suivait sa grand-mère pour garder les chèvres ou ramasser des branches mortes. Plus tard il occupait son temps à charrier des bûches pour alimenter la cheminée et à courir après les animaux de la basse-cour, ce qui suscitait l'ire de Clotilde qui avait la charge de son diable de petits-fils. Quant à sa maman, elle passait ses journées au Villard où elle donnait le sein au troisième fils de dame Guenièvre. En effet, la châtelaine ne

supportait pas le contact de son dernier bébé contre sa poitrine, persuadée que les allaitements successifs la faisaient vieillir avant l'âge, lui apportant rides et cheveux blancs. Étant également convaincue que le lait de vache ou de chèvre rendait les enfants stupides et voraces, la gente dame s'était alors résignée à faire appel à Louise, cette nourrice habitant à deux pas du château. Toutefois, elle éprouvait une profonde amertume et une grande jalousie envers cette fille-mère, connue pour être une des conquêtes de son époux, le chevalier Hugues. Elle se demandait même si le petit Gastounet n'était pas le fruit de cette relation adultérine commencée avec la jeune paysanne quand elle n'avait pas quatorze ans, et la chose était désormais devenue un secret de polichinelle pour les gens de son entourage.

De retour d'une expédition dans la vallée du Rhône, où il avait accompagné son maître, le palefrenier Philibert rapporta la fièvre bubonique au Villard et il la transmit à une partie des serviteurs du château qui fut immédiatement barricadé. Le pestiféré rendit son dernier souffle en quelques jours à peine. Dans la semaine qui suivit, Louise tomba elle-aussi malade et elle s'éteignit, isolée dans une masure située au fond du domaine, à proximité de la rivière. Dame Guenièvre était ainsi débarrassée de sa rivale, « dévoreuse d'hommes », qui l'avait tant fait souffrir. Toutefois, extrêmement touchée par une fin si tragique, elle décida, à la mort des grands-parents du jeune orphelin, de le prendre sous sa houlette. C'est ainsi que Gastounet grandit au sein du château, entre les gardes et les serviteurs. Toutefois, alors que les enfants du châtelain avaient droit aux leçons du chanoine, leur précepteur, le bâtard passait le plus clair de son temps dans les cuisines où il était employé à diverses tâches, telles qu'aller puiser l'eau à la fontaine, plumer les volailles ou faire feu sous la marmite suspendue à la crémaillère. D'autre part, sa petite taille se démontrait extrêmement utile pour se glisser dans le four à pain et le vider de ses cendres. L'enfant était aussi employé pour manœuvrer à la main pendant des heures le tournebroche. Ainsi installé sur un tabouret dans un coin de la cheminée monumentale qui éclairait la vaste cuisine, il regardait vaquer à ses occupations une sévère matrone en charge de nourrir toutes les bouches du château. Aux yeux de ce marmiton en herbe les lieux apparaissaient immenses telle un antre de cyclope. Tout en

prenant soin d'arroser à la louche les gibiers embrochés, il regardait les ombres des personnages se déplacer sur les murs, imaginant des chimères plus effrayantes les unes que les autres. Afin d'obtenir une bonne cuisson de la bête, il devait aussi surveiller la vigueur des flammes qu'il attisait de temps en temps à l'aide d'un pique-feu aussi long et aussi dangereux qu'une rapière. En automne, il ne manquait pas de mettre à profit sa présence à côté de l'âtre pour déposer dans les braises incandescentes quelques châtaignes « marquées » au couteau, comme il avait vu faire le maître de céans, lors des veillées dans la grande salle voûtée du château.



Les rares moments où il se retrouvait désœuvré, Gastounet sortait discrètement et il se dépêchait de rejoindre les enfants des châtelains ainsi que Marie, la fille du valet de ferme, dans les prairies situées au pied de la tour carrée. Tous les cinq jouaient à la guerre avec des épées et des boucliers en bois. Ces armes avaient été confectionnées à temps perdu par Johan, homme de confiance de Messire Hugues qui avait en charge l'entretien courant des bâtiments. Toutefois, Philibert, l'aîné de la noble lignée rechignait à porter des coups à ses adversaires depuis que le chanoine lui avait fait découvrir la vie de Saint-François d'Assise et son parcours spirituel. Au fil de leurs rencontres, le jeune garçon avait acquis la conviction qu'il quitterait le siècle et qu'il monterait passer le reste de son existence retiré dans une cellule de l'abbaye de Mazan. « Je veux chanter la messe ! » avait-il annoncé un soir à ses parents médusés. Étant le plus âgé de la fratrie, au lieu de servir Dieu, il aurait dû se consacrer au métier des armes, servir son suzerain et régner sur le domaine, au décès de son père. Cette décision irrévocable contredisait le droit d'aînesse et désolait Messire Hugues qui avait vu en Philibert son héritier légitime.

Certaines fois, les enfants descendaient tous au ruisseau en contrebas du domaine où ils piégeaient les grenouilles qui venaient ensuite

agrémenter la table du seigneur des lieux. Après la capture, le pauvre Gastounet était condamné à *décortiquer les petites bêtes et à s'occuper de la préparation des cuisses.* Ensuite, il lui fallait les *porter jusqu'à la salle à manger sans même les goûter : ne pouvant pas s'asseoir à la table de son maître, il devait se retirer dans un coin de la cuisine et se contenter d'avalier un bouillon gras où trempaient des croûtes rassies !* A d'autres moments, ces cinq jeunes grimpaient au sommet des tours, s'imaginant en train de scruter à l'horizon l'arrivée

hypothétique du seigneur de Coland venant assiéger leur château avec sa troupe de cavaliers.

Gastounet passa donc une enfance laborieuse mais insouciante entre les épaisses murailles du Villard, bienheureux de ne pas avoir à subir les leçons d'un précepteur, comme c'était le cas pour la progéniture de messire Hugues et de dame Guenièvre. Toutefois, son ignorance de la lecture et de l'histoire du Royaume de France le faisait passer pour un simple d'esprit aux yeux de ses camarades de jeux dont il subissait souvent les moqueries. Ainsi le pauvre orphelin, bâtard de surcroît, était devenu peu à peu leur souffredouleur au point d'être surnommé « le foutralou³ ». Cependant, foutralou, il ne l'était point, contrairement aux apparences, et il rongeaient son frein attendant patiemment son heure pour en apporter la démonstration à son entourage. L'opportunité se présenta un jour, de manière totalement imprévue.

Hugues n'était qu'un modeste chevalier mais il exigeait d'être nommé « Messire » en mémoire de ses ancêtres qui versèrent leur sang lors des croisades et des combats engagés pour la défense du royaume de France contre les Anglais, lors de la Guerre de Cent Ans. Toutefois, à la différence du puissant seigneur de Crussol, il ne disposait pas de grands domaines qui lui auraient permis de vivre aisément et de dépenser sans compter : il devait aussi faire face à d'importants travaux sur les toitures des trois tours dont certaines étaient transformées en véritables

³idiot.

passoires. Il tirait l'essentiel de ses revenus des terres s'étendant autour du château, qu'il s'attachait à faire entretenir par ses gens mais qui ne lui rapportaient pas grand-chose. Il hébergeait dans une mesure un valet de ferme et sa famille qui devaient vaquer à maints travaux les occupant presque nuit et jour : fenêrer⁴, escouaire⁵ le seigle, récolter les fèves, garder les troupeaux, traire les vaches laitières, nourrir les cochons, et s'occuper de la basse-cour. Par ailleurs, alors qu'il n'avait pas encore vingt ans, Hugues s'était rendu avec son défunt père au domaine du Pradel où le seigneur des lieux les avait accueillis et leur avait présenté une plante venue des Amériques, inconnue dans le royaume. Nommé « cartoufle », ce tubercule, selon Olivier de Serres, devait sauver le peuple de la famine : de plus, il pouvait être cultivé partout, il poussait au printemps avant la sécheresse estivale et se récoltait en abondance dès le mois de juillet. Ensuite il se vendait à un bon prix sur le marché de Chalencou où venaient s'approvisionner quelques riches boutiquiers de la vallée, surtout depuis l'épidémie de peste. Les mauvaises récoltes de seigle avaient fait monter le prix du pain et les familles se rabattaient sur ce qui allait être appelé plus tard la « pomme de terre ».

Messire Hugues était près de ses sous et, il redoutait en permanence de se faire rouler dans la farine par les marchands comme par ses serviteurs. Il était à l'image de son père qui lui avait transmis un vieux proverbe répété par un colporteur piémontais qui parcourait la campagne avec des pans de tissu sur l'épaule : « Faire confiance, c'est bien, ne pas faire confiance, c'est mieux ! ». Ainsi il tenait à tout contrôler et à être présent lors des patches⁶ avec les acheteurs. Selon la formule chère au chanoine, « Pecunia non olet »⁷. C'est pourquoi, le seigneur, ne sachant pas si le valet était un « coquin », ne tenait pas à le laisser seul face à son client pour discuter les prix, au risque qu'il ne glisse quelques écus dans sa poche et ne les garde pour son usage personnel.



Un jeudi de décembre, le cheval du châtelain avait été sellé de bonne heure et il attendait patiemment dans la cour en mâchonnant de la paille, à côté de la charrette chargée pour aller au marché de Chalencou. En sortant dans la cour, ne voyant pas son valet, messire Hugues le héla, sans résultat, il alla frapper à la porte de sa mesure et il vit Fonsou allongé sur sa paillasse, contrit de douleur. Ce malheureux lui apprit que la veille, au moment de la traite, une vache récalcitrante lui avait décoché un méchant coup de sabot. Tombé au sol, il s'était traîné jusque chez lui, n'avait pas fermé l'œil de la nuit et se trouvait dans l'incapacité de se lever. Messire Hugues lui conseilla de faire appel au chanoine dont les qualités de guérisseur n'étaient plus à démontrer. Il appliquerait sur le genou tuméfié un cataplasme dont il avait le secret. Avec cela, Fonsou serait à nouveau sur pied en quelques jours ! Ensuite, en manque de cocher, le maître des lieux confia les guides du percheron à Gastounet, qui n'attendait que cela car, jusqu'à ce jour, il n'avait jamais mis les pieds hors du Villard et il aspirait à élargir son horizon. Le jeune garçon avait eu plusieurs fois

l'occasion de servir à table le seigneur de Chalencou lorsque celui-ci rendait visite à messire Hugues et de l'entendre parler avec fierté de son bourg fortifié, qui dominait la vallée de l'Eyrieux : un village capable de résister à tout assaillant, sauf bien sûr aux canonnades des troupes du Roi qui avaient fait plier l'Empereur Charles Quint ! C'est

pourquoi Gastounet était empli d'une joie indescriptible à l'idée de découvrir les multiples échoppes bordant les ruelles animées et il ne se fit pas prier pour monter sur la charrette, s'emparer des rênes et suivre son maître. Le convoi prit lentement la montée vers Combeyron et puis il emprunta le chemin caillouteux qui menait jusqu'au siège de la baronnie. Étant située en ubac, cette voie royale était couverte de neige et dangereuse car les montures risquaient de glisser et de se briser un membre. En période hivernale, elle avait donc mauvaise réputation chez les charretiers et les accidents n'étaient pas rares.

⁴Faire les foins

⁵Moissonner

⁶Marché conclu

⁷L'argent n'a pas d'odeur.

Après avoir mené prudemment son attelage, Gastounet vit enfin apparaître le bourg majestueux, accroché à flanc de montagne. Déjà le jeune garçon entendait résonner le marteau du forgeron qui s'abattait lourdement sur l'enclume ; le bruit se répercutait de loin en loin et se faisait de plus en plus net à mesure que la charrette s'approchait des premières maisons. Une fois engagé dans la montée pavée qui conduisait à la porte monumentale, le convoi fut arrêté par un attroupement qui encombra le passage. En entendant des cris et en remarquant deux hommes qui gesticulaient au milieu de la rue, messire Hugues mit pied à terre et il attacha sa monture à un anneau en fer fixé contre la devanture de la taverne. Gastounet en fit de même et tous les deux s'avancèrent en direction de la rôtisserie en se frayant péniblement un passage entre les badauds qui se pressaient pour ne rien perdre du spectacle.

Les réflexions des uns et des autres apprirent aux deux visiteurs qu'un sérieux litige opposait le patron à un vieillard vêtu de haillons. Ce malheureux avait sombré dans le dénuement suite à l'épidémie de peste noire qui l'avait forcé à céder pour une misère son échoppe de cordonnier à ses créanciers. Depuis, il n'avait plus de toit et, pour survivre, il faisait le portefaix malgré son grand âge, mais cela ne lui rapportait pas grand-chose. Il se retrouvait donc sans le moindre sol et il refusait de payer ce qui lui réclamait indûment le boutiquier. En effet, quelques instants plus tôt, il avait mangé son pain assis à côté de la rôtisserie tout en savourant les effluves qui s'en dégageaient, s'imaginant en train d'avalier un morceau du porcel et odorant tout juste retiré du four. Sûr de lui, le maître des lieux, dont la fourberie était légendaire, l'avait laissé faire et puis il s'était empressé d'exiger son dû sous prétexte qu'il n'était pas tenu de nourrir gratuitement les misérables avec la fumée de son rôti. La discussion s'envenima et, en l'absence d'un homme de loi dans la foule, personne n'était en mesure de proposer une solution. Seuls quelques membres de l'assistance avaient pris fait et cause pour le rôtisseur à la différence de la grande majorité qui était favorable au malheureux vieillard.

C'est alors qu'à la grande surprise de messire Hugues, Gastounet s'avança au milieu du cercle et prit la parole, offrant ses services pour

mettre un terme à l'altercation et rendre la rue aux passants. S'improvisant juge pour la circonstance, il engagea des palabres et il obtint l'accord des deux partis qui lui firent promesse de respecter sa sentence, quelle qu'elle fût. Le jeune garçon demanda alors à son maître de lui prêter un écu en argent. Après l'avoir serré entre ses dents pour s'assurer qu'il était de bon aloi, il le soupesa, l'examina longuement sous toutes ses faces avant de le présenter à un des spectateurs comme pour obtenir la confirmation qu'il n'était point en fer-blanc. Les badauds regardaient en silence, étonnés par ce manège inhabituel et impatients de voir où ce jeune inconnu voulait en venir. Ensuite, Gastounet montra longuement à l'assistance la pièce fermement tenue entre le pouce et l'index de sa main droite levée, avant de s'approcher de la rôtisserie. La foule s'ouvrit pour le laisser accéder au comptoir en granit sur lequel il fit tinter la pièce en la laissant tomber à plusieurs reprises d'une bonne hauteur, sous le regard intrigué du plaignant. Enfin, il s'adressa à lui en ces termes ; « La cour que vous avez librement choisie vient de délibérer et elle va donner son jugement. Le portefaix qui a mangé son pain à la fumée du rôti a payé son dû au son de cette pièce. En conséquence, il ne vous doit plus rien et il peut s'en aller librement ».⁸

Sous les applaudissements de la foule, le vieillard, soulagé par l'annonce de la sentence, reprit son chemin tandis que le rôtisseur rentrait tête basse dans sa boutique. Quant au juge improvisé, il s'approcha de son maître pour lui rendre son écu. Celui-ci, étonné par le bon sens insoupçonné de son valet, le félicita et se montra magnanime en lui disant : « Mon garçon, grâce à ta sagesse, tu as amplement mérité cet écu, je te l'offre et je t'invite à boire une pinte à l'auberge ! Et je suis sûr qu'à l'avenir cette pièce sera suivie par beaucoup d'autres ». N'ayant jamais imaginé chez Gastounet une telle lucidité, il était tout confus de l'avoir considéré jusqu'alors comme un simple d'esprit. Faisant amende honorable, messire Hugues était bien décidé à lui confier à l'avenir des responsabilités en rapport avec ses compétences, révélées à cette occasion. Pour sa part, Gastounet venait d'effacer des années de moquerie au cours desquelles il avait gardé, collé à ses basques, le surnom immérité de foutilou.

La seconde partie de cette fiction sera publiée dans la prochaine Chabriole
Chap's

⁸Cet épisode est un clin d'œil à Rabelais.

POLITIQUE PYRAMIDALE MASLOWIENNE

Allô ? Mais de quoi il cause, cet énergumène ?
Vous allez comprendre...

Par Jean Pierre Meyran

Non, Maslow ne fut pas un obscur pharaon de la douzième dynastie qui aurait laissé une pyramide quelque part dans le désert égyptien, comme Khéops, Khéphren ou Mykérinos.

C'est une pyramide qui ne se visite pas !

La pyramide des besoins, dite pyramide de Maslow, est une représentation pyramidale de la hiérarchie des besoins qui interprète la théorie de la motivation fondée à partir des observations réalisées dans les années 1940 par le psychologue Abraham Maslow. C'est en 1970, dans la deuxième édition de son ouvrage *Motivation and Personality*, qu'apparaît l'exposé le plus complet de sa théorie de la motivation.

La voici : il faut la lire de bas en haut.

5-Besoin d'accomplissement de soi

4-Besoins d'estime

(Confiance et respect de soi,
reconnaissance
et appréciation des autres)

3-Besoins d'appartenance et d'amour

(L'affection des autres, la famille,
le modèle culturel, l'assemblée religieuse)

2-Besoins de sécurité

(Environnement stable et prévisible,
sans anxiété ni crise)

1-Besoins physiologiques

(Respiration, hydratation, alimentation, sexualité,
sommeil, excrétion, logement)

(Oui, on n'y pense pas spontanément au besoin basique d'excrétion.
Essayez de « faire sans » il va vous arriver des bricoles !)

Les besoins du « haut » ne peuvent être abordés que si ceux du « bas » sont satisfaits, tel est le principe. Difficile de penser à l'accomplissement de soi quand on se sent en insécurité. Toutefois Maslow a bien précisé qu'un besoin du bas n'avait pas besoin d'être satisfait à 100% pour que le suivant, au dessus, se manifeste. Et on trouve dans les jeunes générations des personnes pour lesquelles le besoin d'accomplissement de soi passe avant les autres (« exercer un travail qui ait du sens », par exemple)

Vers la fin de sa vie, Abraham Maslow ajouta un dernier niveau à la pyramide des besoins, qu'il appela *self-transcendence* que l'on pourrait traduire

par « dépassement de soi-même » ou encore « transcendance de Soi ». En d'autres termes, la quête spirituelle, qui peut certes passer par la foi, ou la religion, mais pas uniquement, loin de là.

Le modèle a été très critiqué, et il n'est certes pas parfait. Il ne reste pas moins pratique, et très valable pour une grande majorité des populations. Voilà pourquoi j'en parle.

Et le rapport avec la politique, direz-vous ?

J'y viens.

Nous assistons à une montée invraisemblable des extrêmes droites et autres « populismes ». La récente élection de Trump aux Etats-Unis en est un merveilleux exemple.

La « gauche » perd des points un peu de partout.

En regardant la pyramide de Maslow, nous pouvons mieux comprendre de quoi il s'agit.

Aux âges héroïques, la gauche s'adressait aux quatre premiers besoins :

-1^{er} : la défense du prolétariat, et des conditions de travail décentes

-2^e : sécuriser le travail, en évitant les licenciements abusifs et autres décisions arbitraires de la part des patrons (code du travail).

-3^e : générer et conscientiser un sentiment d'appartenance à la classe ouvrière

- 4^e : laquelle mérite estime et appréciation.

Et parfois même on pouvait atteindre l'accomplissement de soi.

La gauche actuelle dans notre pays, et en particulier La France Insoumise actuelle a délaissé à peu près les deux premiers niveaux, et ne s'intéresse pratiquement qu'aux troisième et surtout au quatrième. En clair, communautarisme assumé, à l'anglo-saxonne, et défense militante des minorités discriminées ou racisées comme combats prioritaires revendiqués haut et fort, au point de se voir taxée d'islamo-gauchisme par ses adversaires, ou encore de « wokisme », ce qui est encore moins un compliment. Les autres propositions économiques et sociales de son programme sont à peu près inaudibles dans le vacarme qu'elle crée.



Le héros du moment

Kamala Harris, candidate démocrate vaincue aux dernières élections américaines, a commis la même erreur : tout

miser pratiquement sur la défense des minorités, en estimant qu'en s'adressant à chaque minorité, l'addition de celles-ci donnerait une majorité. Si je défends les latinos, les femmes, les noirs, les LGBT, « normalement » tous les latinos, les femmes, les noirs et les LGBT devraient voter pour moi, non ? Eh bien non. Parce que pour beaucoup de latinos, femmes, noirs et LGBT, le besoin d'estime et d'appartenance n'est pas le plus important. La survie et la sécurité d'abord.

C'est là qu'entrent en scène les droites, et les extrêmes droites, qui elles, s'adressent habilement aux peurs liées aux deux premiers échelons de la pyramide. Traduits en « moderne », cela donne le pouvoir d'achat, avec la crainte d'une précarisation et d'un déclassement social, et la sécurité, à laquelle se colle le désormais célèbre « sentiment » de « submersion migratoire », qui met en insécurité. Si « on ne se sent plus chez soi », alors on ne se sent pas bien. Imparable.

Par ailleurs, c'est aussi un des signes que la démocratie ne fonctionne plus très bien : depuis des années, les gouvernements s'arrangent pour court-circuiter la volonté des « gens », qui « votent tellement mal » et « ne comprennent rien aux réformes nécessaires ». Il ne faut pas s'étonner du ras le bol, et de la perte de confiance dans les institutions et des « élites », vues souvent comme agissant « contre » le peuple.

On aura beau établir des arguments rationnels et statistiques, ceux-ci ne seront pas entendus, puisque c'est l'émotionnel, le ressenti, qui prime. On aura beau mettre en avant les valeurs humanistes propres à la gauche, d'accueil de l'autre, du migrant, ces valeurs sont pour beaucoup inopérantes. Accueillir un autre, connu, identifié, oui c'est possible (« je connais un togolais dans ma rue, il est adorable ! »). Accueillir par mode de principe humanitaire les flots migratoires dérégulés, pour beaucoup, ça ne passe pas très bien, et ça conduit au mythe du « grand remplacement », quelle belle trouvaille !

Et ça se traduit donc dans les votes.

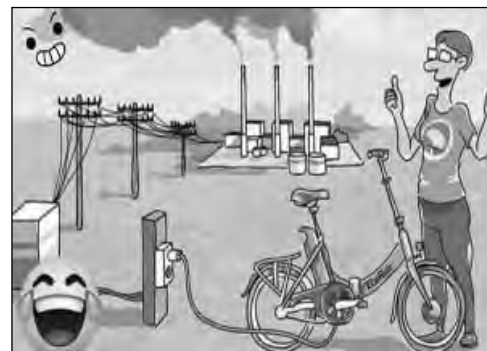
Cela fait des années que la gauche, du fait de son allégeance à l'ordre ordo libéral sous Mitterrand (1983), a ainsi peu ou prou abandonné les deux premiers niveaux de la pyramide, en privilégiant les valeurs humanistes et sociétales, et en négligeant les aspects sociaux de base : il ne lui restait plus guère que ça.

La paupérisation progressive de nos sociétés (ce n'est pas exclusif à la France, le Royaume Uni est, de ce point de vue, en plus mauvais état, par exemple) fait que ces valeurs ont eu tendance à se cantonner dans des milieux urbains, « qui ont de quoi se loger et de quoi manger » convenablement.

La caricature en est le « bobo » parisien progressiste « écolo » qui roule à vélo ou à trottinette électrique, la nouvelle plaie des trottoirs, et qui donne des leçons à ces ploucs qui roulent en diesel.

Avec toutefois de joyeux bourgeoissements « alternatifs » de ci de là, et de ce point de vue là, l'Ardèche, par exemple, bourgeoise assez bien (voire même fleurit).

Dans le paysage de gauche, les écologistes apportent leurs nuances. Décarbonez l'économie ! Réduisez votre empreinte carbone ! Achetez donc une voiture électrique ! Créons les zones à faible émission dans les villes, qui de fait deviennent interdites aux plus modestes, qui ne peuvent pas changer de voiture comme ça, pouf ! Oui mais c'est pour sauver la planète. Ce qui est perçu par beaucoup comme une « écologie punitive », guère enthousiasmante. Il faut avoir un certain courage moral pour penser d'abord à sauver la planète quand on se situe sous le seuil de pauvreté ou qu'on habite un logement insalubre parce qu'on n'a pas les moyens de se mieux loger.



Soyons écolos,
roulons à
vélo, et
sauvons la
planète !

À l'autre
extrémité,

les récentes décisions de Trump aux Etats-Unis hérissent bien sûr les écologistes : extraction de pétrole et de gaz à tout va. La planète, il s'en fiche éperdument.

Tout son argumentaire s'appuie sur le premier niveau de la pyramide, dans une version basique et revancharde, assorti un peu du deuxième. Quant aux besoins d'appartenance, d'estime, et d'accomplissement de soi, il s'en fiche éperdument aussi. Et le « besoin d'amour » ? Quelle blague.

C'est le triomphe de l'ego : je fais ce que je veux, où je veux, quand je veux, pour mon propre bénéfice, au service duquel prédater la planète est nécessaire, sinon, je ne suis plus le maître. *Make America Great Again*, en réponse aux frustrations et aux colères populaires accumulées depuis un moment déjà, et sur lesquelles il a su habilement surfer.

La nouvelle élite décomplexée dans la lignée d'Elon Musk se glisse et récupère cela, et vient imposer son monde et son modèle de société, dure à l'extrême, en voulant créer une *nouvelle humanité*,

glacée et technologique, par le transhumanisme, par exemple.

C'est le propre de toutes les dictatures de commencer par raisonner ainsi. Ici, en réponse au besoin manifesté de ceux et celles qui ont voté pour lui.

Résumons, même si c'est un brin réducteur :

La droite classique est celle des affaires, des patrons (petits ou grands), de la critique des services publics (« les fonctionnaires sont tous des fainéants ») et des aides sociales (« un pognon de dingue », « tous des assistés »), avec l'hypocrisie de favoriser l'immigration pour les travaux non qualifiés et mal payés (sacro sainte compétitivité, qui fait des salariés une variable d'ajustement, parce que « bien sûr vous comprenez le coût du travail est exorbitant, et qu'il faut maintenir un bon cours à la bourse pour servir nos actionnaires et investisseurs »). Le tout depuis bien 40 ans dans l'admiration béate du néo libéralisme et de la « mondialisation heureuse ». Heureuse pour eux, car il y en a pour qui elle a été profitable en effet.

Ceux-là sont dans l'assouvissement de leurs niveaux 1 (engranger des profits) et 2 (ils ont besoin de stabilité politique). Appartenir au cercle des puissants est tout de même très gratifiant (3^e niveau), et leur narcissisme primaire non intégré sera heureux (estime de soi par la gloriole et la puissance, fût-elle économique, voilà le 4^e niveau).

La gauche telle qu'elle est devenue depuis 40 ans, et pas uniquement en France, a peu à peu laissé à la « vilaine droite » les notions régaliennes de police et de contrôle de l'immigration, et mis en avant les belles valeurs progressistes, intellectuelles.



Woke, vous avez dit woke ?

On la voit aujourd'hui à l'œuvre dans de nombreux médias, exerçant depuis peu cette forme de censure ahurissante liée à ce qu'on appelle le « wokisme », pour lequel la seule grille de lecture sociale est celle du combat « oppresseurs-

opprimés », et donc la mise en avant des victimes comme statut de reconnaissance ultime, et son application directe, la « cancel culture », culture de l'annulation, avec les dérives avérées, mais tellement prévisibles, du mouvement néo féministe et #metoo, par exemple, qui, partant d'une juste

nécessité, dont témoigne par exemple l'ahurissant procès Pélicot, sont tombés parfois dans la tentation de toute puissance idéologique et victimaire.

En témoigne aussi la récente affaire de l'écologiste Julien Bayou, accusé de violences sexistes sur son épouse, et que la justice a finalement exonéré de toute culpabilité, faute de preuves. Mais pour sa « collègue », l'inénarrable Sandrine Rousseau, cela ne suffit pas, il demeure coupable, et elle le fait bien entendre. Le ressenti « féministe » est supérieur à la décision de justice. Un totalitarisme « militant » et « pour la bonne cause », bien sûr.

Cela fait beaucoup de bruit, car les médias sont peuplés majoritairement par des personnes de cette mouvance, pour lesquelles les chaînes et journaux « de droite » sont une infection, bien sûr. Postures idéologiques banalement classiques : chacun reste sur ses positions, et est persuadé d'avoir raison, et d'être dans le vrai, le bien, le beau, et qu'en face c'est le faux, le mal, le laid. Rien de nouveau sous le soleil...

« J'appartiens au camp du bien, au camp progressiste (3^e niveau), et j'ai l'estime de mon clan (et de moi-même), car je sers une noble cause (4^e niveau) » ; le narcissisme est ici moral, et moins « animal ». Quoique... l'orgueil idéologique d'être dans le vrai et de vouloir imposer sa vérité est-il plus valable que l'orgueil plus franc du collier qui impose la loi du plus fort ?



Elégance et distinction, le grand chic français. Le monde entier nous l'envie.

Les réactions

après la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris le 26 Juillet 2024, et surtout sa désormais légendaire scène de « la dernière Cène », avec un bonhomme peint en bleu au milieu d'une table de drag queens, reproduisant la fresque de Léonard de Vinci, illustrent très bien ce clivage : sublime, disruptif et progressiste pour les uns, dont presque tous les milieux artistiques et intellectuels « de gauche », et une abomination décadente pour ceux d'en face.

Sans parler de la prestation d'Aya Nakamura, chantant sur le pont des Arts, en compagnie d'une Garde Républicaine dansant joyeusement la rumba (c'est sûr, ils ont dû bien s'amuser, ça les changeait du protocole habituel, digne et sérieux !), qui a fait

couler beaucoup d'encre aussi, et selon les mêmes critères : merveilleuse Aya pour les uns, moderne, créatrice audacieuse de langage, ambassadrice de la France à l'étranger, et vulgaire pétasse décadente pour ceux d'en face, qui ne sait pas parler français, et si elle plaît tant, c'est que vraiment on est tombé bien bas. L'apprécier vous met dans « le camp du bien », progressiste, et ne pas l'apprécier vous met dans « le camp du mal », celui des rétrogrades passésistes.

Dans une extrême gauche nous retrouvons les fondamentaux : l'anticapitalisme (le NPA), et la défense du prolétariat (Lutte Ouvrière). Le moins qu'on puisse dire est que ces partis ne « cartonnent » guère aux élections !

À l'extrême droite nous trouverons la manifestation de tous ces instincts primaires, liés à des besoins primaires inassouvis, voire même pulsionnels (rejet de l'autre, racisme brut, etc).

Son discours propose habilement la satisfaction des quatre premiers étages de la pyramide :

-1^{er} : Défense du pouvoir d'achat

-2^e : Sécurité : renforcement de la police, limitation sévère de l'immigration.

-3^e : Besoin d'appartenance : voilà les identitaires et les racines chrétiennes de la France.

-4^e : Besoin d'estime : comme ça on retrouve sa dignité, par mode de sentiment de « supériorité ».

La montée en puissance de l'AfD, (Alternativ für Deutschland), l'extrême droite allemande, obéit à la même logique.

En résumé du résumé : à droite, la loi de l'argent et de l'ordre, avec les valeurs associées, « traditionnelles », et à gauche les valeurs « humanistes », avec davantage de souci pour la répartition des richesses. Comment se fait il que ce soit si difficile de combiner les deux ? Ce fut l'éternelle recherche du fameux « centre », qui n'a jamais vraiment fonctionné.

Pourrait-on envisager une société où les 4 premiers niveaux des besoins de la pyramide de Maslow pourraient être satisfaits, même imparfaitement, autant pour les individus que pour le collectif d'un peuple ou d'une nation.

Et peut être, envisager le cinquième ? L'accomplissement de soi, pour chacun en fonction de ses talents, de ses désirs, des souhaits de son âme ? Ne serait-ce pas une société idéale ?

Mais vous rêvez, mon ami !

Que faites vous de la dette de la France ? De la délinquance ? De la compétitivité des entreprises ? De la défense européenne ? Vu comme ça, ça n'en prend pas le chemin, hélas.

Quant à arriver au sixième niveau, celui de la « self transcendance » ou dépassement de soi...il semble résolument non seulement hors de portée, mais hors de concept : il renvoie à un âge d'or qui a existé dans de nombreuses mythologies, le « paradis d'avant la chute », par exemple, pour parler de la nôtre, mais certainement pas à un avenir envisageable, tellement les problèmes en cours sont hurlants de dissonances !...

À noter que toutes les « révolutions » ont voulu en quelque sorte arriver à ce 5^e étage, par la création de l'homme nouveau, avec le fameux « du passé faisons table rase », voire même au 6^e, par l'adhésion à une « religion » idéologique qui recréerait une « âge d'or ». Socialisme soviétique, maoïsme chinois, nazisme : tous voulaient régénérer l'humanité. Ça n'a pas très bien marché...

Même la Révolution Française, par ses beaux discours, a voulu faire cela. Il en reste certes un héritage de « droits de l'homme » et de démocratie, mais la démocratie est bien mal en point de nos jours même si la façade est respectée. Les colères populaires ont été instrumentalisées, et ont débouché sur de nouvelles et sanglantes tyrannies.

La colère populaire donne un carburant merveilleux à des élites qui veulent prendre le pouvoir. Devenir calife à la place du calife. La Révolution Française, en passant par la Terreur et l'Empire, a aboli la domination de l'aristocratie, et mis en place la domination des puissances d'argent, la bourgeoisie, qui piaffait d'impatience depuis un moment. Même chose pour la Révolution Russe de 1917.

Le trumpisme, basé sur la colère populaire, est entrain d'être récupéré par la nouvelle élite qui veut prendre le pouvoir en remplacement de celle qui y est : l'élite de la Silicon Valley et autres géants du numérique, dont la puissance de frappe, accrue avec les années, lui permet de « monter » au gouvernement, en la personne d'Elon Musk, qui entend bien façonner le pays et le monde, à son image et selon sa loi.



Le management du futur.

Ça promet.

Mais ne perdons pas tout espoir...

De Césarée à César I



MOI JULIUS CURTIUS, Romain, centurion de la cohorte Augusta chargée de la protection des divins empereurs, je me propose de vous narrer des événements dont je fus le témoin. En poste à Éphèse dans l'année 813 de la fondation de Rome¹ je fis la connaissance d'un juif nommé Paulus impliqué dans l'affaire dite de "La Grande Artémis d'Éphèse".

Nommé ensuite à la garnison de Césarée, je retrouvais ce même Paulus que nos soldats avaient tiré d'un complot ourdi par ses compatriotes. J'eus à le fréquenter de près pendant plusieurs mois au cours de circonstances exceptionnelles.

La prison de Césarée

C'est le tribun Lysias qui me rapporta qu'à Jérusalem il a dû envoyer la troupe mettre bon ordre dans un litige où un certain Paulus, prédicateur juif, faillit être lynché par ses coreligionnaires au cours d'une sombre affaire religieuse à laquelle le tribun ne comprenait rien. Nous autres, soldats romains, ne nous soucions guère des religions des pays conquis par notre divin empereur à qui vont nos hommages. Notre présence dans ces territoires conquis ne sert qu'à maintenir l'ordre et à faire parvenir à Rome les redevances requises. Nous maintenons les autorités locales traditionnelles dans la mesure de leur soumission à l'empereur.

En dernière analyse, la loi romaine reste souveraine. C'est ainsi que Lysias était intervenu pour mettre ce Paulus sous la protection de Rome en l'hébergeant dans notre prison de Césarée. Il s'était en effet déclaré originaire de Tarse, né sous le droit du sol et donc citoyen romain. Il en avait appelé à César, mettant fin à l'action judiciaire entreprise localement. C'est donc à Rome qu'il devait être jugé.

Mais, par Jupiter ! de quoi était-il accusé ? D'avoir introduit des Grecs dans le temple juif et souillé, l'accusait-on, ce saint Lieu, jusqu'à ameuter la ville entière criant "À mort". Mais cela faisait déjà

dix-huit mois que le procureur Félix le tenait ainsi à l'abri sous le régime peu contraignant du prévenu relevant de la "*custodia militaris*"². À nos yeux, en effet, il aurait pu retrouver la liberté mais le livrer au tribunal juif aurait mis sa vie en danger ; d'ailleurs son appel à César devait être exécuté. Le moment était venu d'expédier à Rome un lot de prisonniers de droit commun condamnés à l'esclavage ou à servir de gladiateurs dans l'amphithéâtre. Le procureur Porcius Féstus qui succédait à Félix me confie alors la mission d'y joindre ce prisonnier particulier. Il me remit son *elogium*, le dossier exposant sa situation. Belle aubaine pour moi de rentrer à Rome avec cet ordre de mission qui entraînait une permission, celle pour moi de retrouver enfin ma Campanie natale. Cela faisait vingt-deux mois que j'avais servi *sub aquila*³ à la frontière du Danube ajoutés aux dix-huit mois en Macédoine. De permissions sans cesse remises, le retour au pays s'offrait enfin sous forme d'une mission officielle. Paulus me confia par la suite que son appel à César lui permettait, outre de sauver sa vie ce que j'avais deviné, de mettre à profit une exigence qui lui tenait à cœur : se rendre à Rome. Les mois qui suivent me permettront d'en comprendre le fin mot !

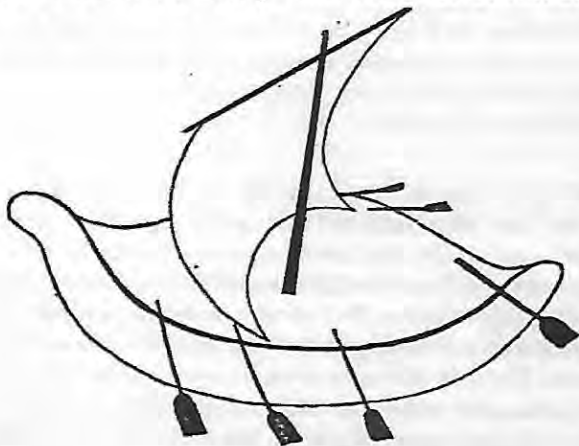
Une quinzaine de cabotage

Aucun navire de la marine romaine n'étant disponible, il me revient de réquisitionner le premier bateau de commerce faisant escale à Césarée ! *Mare nostrum*, la Méditerranée appartient à Rome et j'avais tout pouvoir. Mais comptant sur le trafic marchand, je ne pouvais espérer un aller direct pour Rome, mais devrais recourir au "bateau stop" avec ma cargaison de quarante prisonniers surveillés de près par mon escorte de soldats sans compter Paulus le prisonnier que le



Procurateur m'avait particulièrement confié, Paulus. Il était accompagné d'amis payants dont j'ai retenu deux noms : Aristarque, un Macédonien avec qui je pouvais parler de son pays, et Loukas, un médecin grec, dont la profession pourrait se révéler utile à bord. J'appris plus tard qu'il écrivait, de son côté, un récit de ce voyage⁴. Ce sera un vrai plaisir d'y découvrir qu'il a gardé un bon souvenir de la bienveillance (*philanthopia*) que j'avais eue pour Paulus ! Ah, oui, c'est lui qui a estimé que nous étions 276 à bord, un chiffre obtenu selon la formule $1+2+3... +23 = 276$ dont, même à Rome, je n'ai pu avoir d'explication.

Je suis pressé de quitter la Palestine mais on est déjà en automne et il deviendra bientôt risqué de naviguer par le mauvais temps fréquent en cette saison. Mais voilà enfin une *Corbita* en partance pour les côtes d'Asie y livrer céréales et vin. Elle ne



La *Corbita* est un navire en forme de corbeille (d'où le nom de "corvette"), aux flancs larges, chargé du cabotage le long des côtes de l'Asie mineure. Muni d'un seul mât supportant une voile en forme de trapèze. L'équipage se réduit à dix hommes. Sans gouvernail, ce sont des rames qui assurent les manœuvres.

va pas à Rome ; il faudra donc trouver une correspondance lors d'une escale. Les passagers qui avaient trouvé place à bord jusque-là sont priés, *manu militari*, de mettre pied à terre et de laisser leur place à mon escorte qui doit d'ailleurs se ser- rer. Après avoir quitté Césarée pour Myra, un centre de stockage de céréales, nous accostons à Sidon, un peu plus au nord, pour prendre d'autres marchandises. Paulus y a des amis : ayant eu l'occasion de parler avec lui, je lui fais confiance et l'autorise volontiers à leur rendre visite. Il me confie que ce sont des Juifs qui ont connu Chrestos dont ils sont, comme lui, disciples ! De mon côté, je m'enquiers de l'état de la mer et évoque avec mes

compatriotes l'histoire locale. En effet, c'est de cette côte qu'est partie Didon, fille du roi de Tyr, pour fonder Carthage qui deviendra rivale de Rome : "*Delenda est Carthago*" formule par laquelle Caton⁵ ne manquait pas de terminer ses discours et dont nous nous sommes félicités de sa réalisation !

En quittant Sidon, nous aurions dû mettre cap vers l'ouest, comme pendant les mois les plus chauds, mais le capitaine me fait remarquer que les vents violents du nord-ouest l'obligent à s'abriter à couvert de l'île de Chypre.

Vénus, tourterelles et Jésus

Mes soldats tout à la surveillance des prisonniers, je prends plaisir à la conversation de Paulus, mon prisonnier de marque. À bord, à part le capitaine, il n'y a que lui et ses compagnons pour élever le niveau intellectuel. Comme je me félicitais devant eux d'avoir offert deux tourterelles blanches à Vénus⁶ avant d'entreprendre cette traversée qui se déroule, les premiers jours, sous d'agréables auspices, Paulus en profita pour m'avouer que, comme juif, il ne croyait qu'en un dieu unique, créateur, ne voulant que le bonheur de l'homme jusqu'à lui proposer de participer à sa divinité. Ce projet devenait plus manifeste depuis la naissance de son fils Jésus, dit Chrestos, homme parmi les hommes, juif parmi les juifs. Condamné à mort par ses propres autorités, il avait été remis au bras séculier, Rome. Paulus me fit remarquer que Pilate, le Procurateur à l'époque, n'avait reconnu contre Jésus aucun grief susceptible d'ébranler l'empire romain mais il s'en était lavé les mains. Jésus, lui, ne pouvait faire appel à César !

Je me trouvais, comme à Éphèse, devant une nouvelle catégorie de croyants. Il me souvient que l'un de nos centurions qui avait assisté à la crucifixion de Jésus s'était même écrié : " Celui-ci est vraiment le fils de Dieu ! " N'étant pas disposé à poursuivre cette conversation de croyances étrangères, j'essayai de taquiner un peu mon interlocuteur en lui demandant ce que lui, juif né à Tarse, pensait de l'occupation romaine dont l'objectif était d'apporter la paix et la prospérité au monde entier. Paulus me répondit sèchement :

– Je rends à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu !

Le soir tombait. Demain à l'aube, nous mettrons pied à terre et attendrons la correspondance pour Rome. Loukas qui jusque-là n'avait pas ouvert la bouche, profitant de ma bienveillance envers eux depuis quinze jours, raconta un épisode de la vie de Jésus.

– Voilà, Jésus était un homme absolument non violent qui avait le souci des pauvres, guérissant les malades. Ce que j'en sais, je le tiens de Petrus, l'un de ses disciples. Il avait même guéri l'esclave d'un centurion : "Peut-être l'as-tu connu, Julius ?" Je suis sûr que vous, Paulus et Aristarque, n'en avez jamais entendu parler. Cette fois-là, c'était après un épisode où Jésus et ses douze disciples avaient entrepris une expédition sur le lac de Tibériade qui avait failli mal tourner. Ayant mis pied à terre, un homme manifestement dérangé s'en prit à Jésus. On voyait bien qu'un démon s'était emparé de lui. "Comment t'appelles-tu ?" lui demanda Jésus.
– "Mon nom est légion car nous sommes nombreux", répondit-il. Voilà, comment, ô centurion, les gens de chez nous contestent la présence romaine ! C'est alors que notre Jésus voulut guérir cet homme de sa légion de démons. Il y avait là un troupeau de cochons qui paissaient. On les avait réquisitionnés pour assurer la nourriture de la garnison romaine. Les démons le supplièrent d'entrer dans les cochons. Il le leur permit. Et ils sortirent, entrèrent dans les porcs, et le troupeau se précipita du haut de l'escarpement dans le lac."

J'ignorais cet attentat commis contre nos légionnaires qui furent ainsi privés de porc pendant plusieurs

semaines, n'en admirant pas moins "l'humour juif" !
Faisant escale à Mira, la *Corbita* nous laissa à quai, poursuivrait son cabotage vers Milet. Rome a prévu des pied-à-terre comme escales tout au long des côtes : une forteresse m'accueille avec soldats et prisonniers, le temps de trouver enfin un navire pour l'Italie.

à suivre

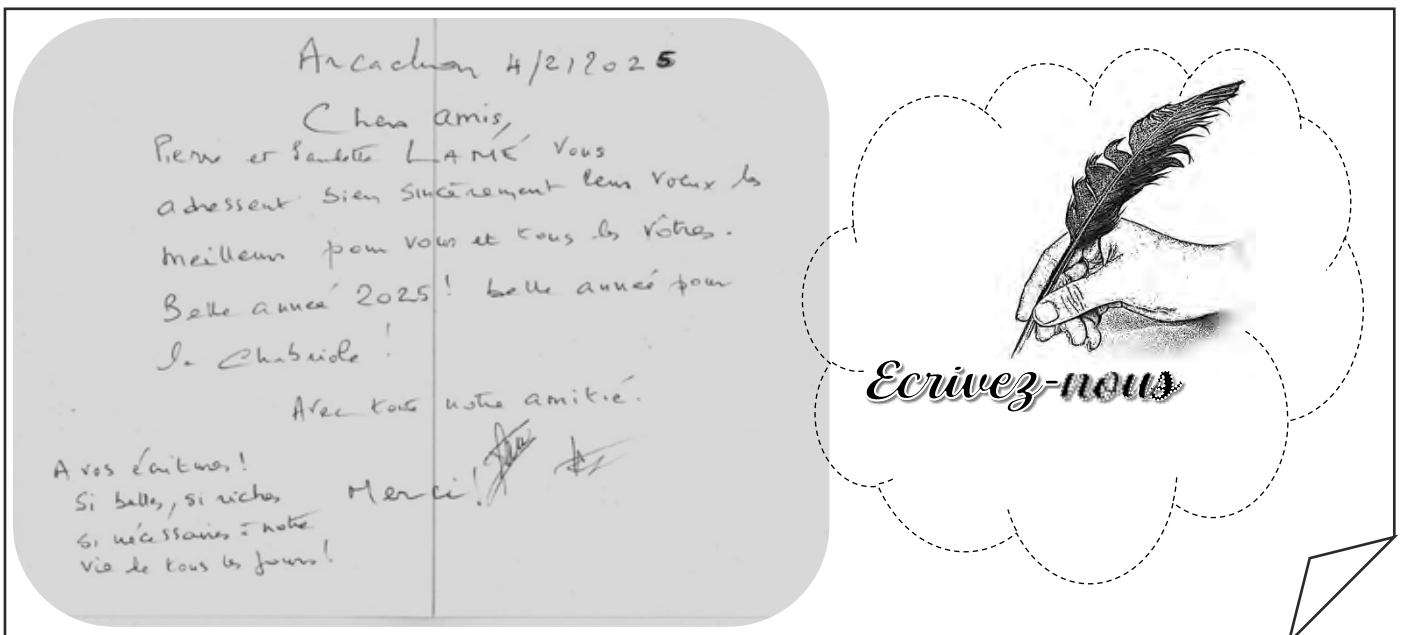
Capoue l'an 814 de Rome,
le seizième jour avant les calendes de Maius.
PCC Bas Praly,
Pierre Duhaméau

Notes

- 1 Année 60 de notre calendrier
- 2 Custodia militaris Résidence surveillée sous la garde d'un soldat
- 3 Aquila (au féminin) l'aigle est l'emblème de chaque légion romaine
- 4 Ce sont les Actes des Apôtres
- 5 "Carthage doit être détruite". Caton (234-149)
- 6 Julius comme Paulus ne connaissaient pas Auguste Comte qui affirmait que le judéo-christianisme avait désacralisé la nature, permettant le développement de la science.

Bibliographie

St LUC Les Actes des Apôtres, chapitre 27
FRANK Bernard (Cdt). Dans le sillage de saint Paul De Césarée à César Journal de bord du centurion Julius Curtius, 60-61 ap. J.C.
MARGUERAT Daniel. Les Actes des Apôtres (13-28), Labor et Fides, 2024
C'est sur ces textes que nous nous sommes embarqués, secoués par l'Euraquilon.



Réflexions de comptoir

- « Réflexions de comptoir
- « Salut Fredo tu bois un coup !
- « Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?
- « Aujourd'hui je ne lis pas j'écris !

Sur les cahiers d'écoliers,
Les options des lycées,
Dans les facs les universités
J'écris ton nom

Devant les restos du cœur,
Devant la croix rouge et le secours populaire,
Sur la charité bien ordonnée
J'écris ton nom

Dans le lit des amants réunis,
Sur les images pornographiques,
Sur les boîtes de viagra, sur toutes les potions,
J'écris ton nom

Sur le front des enfants mineurs,
Sur les petites mains couturières
Sur les enfants esclaves
J'écris ton nom

Dans les veines des sportifs,
Dans le ventre des gymnastes,
Dans les seringues, pilules et poudres,
J'écris ton nom

Dans les rivières polluées,
Sur les forêts assassinées,
Sur les sols euthanasiés,
J'écris ton nom

Dans les traversés périlleuses,
Sur les Manches, les gouffres amers,
Dans les déserts à franchir,
J'écris ton nom

Sur le fronton des hôpitaux,
Des écoles, des musées,
Des théâtres, des tribunaux,
J'écris ton nom

Sur les fusées, Sur les étoiles,
Dans le ciel, sur les nuages,
Sur Mars, sur Vénus, sur le Soleil
J'écris ton nom

Dans les idées, sur les opinions,
Les éditos, les journaux,
Les fils d'actus, les news
J'écris ton nom

Sur le cancer des fleuristes,
Des agriculteurs, des ouvriers,
Des peintres, des chimistes,
J'écris ton nom

Sur les vélos des uber migrants,
Sur les je mange quand je veux
Où je veux, ce que je veux
J'écris ton nom

Sur les truies entassées,
Les poules prisonnières,
Les vaches inséminées,
J'écris ton nom

Sur les monuments historiques,
Sur les îles paradisiaques,
Sur les paysages vierges,
J'écris ton nom

Sur le travail des femmes,
Sur le travail des hommes,
Sur le travail des enfants,
J'écris ton nom

Sur le bureau du chef,
Sur la promotion du collègue,
Sur la mutation de la nouvelle,
J'écris ton nom

Sur la paix, sur la guerre,
Sur la misère, le désespoir et la faim,
Sur la corruption et la cupidité
J'écris ton nom

Dans les champs de blé,
De maïs ou de soja,
Sur les vergers, sur les abeilles
J'écris ton nom

Sur les électrons, les protons,
Sur les microscopes, les télescopes,
Sur les lasers, les rayons X
J'écris ton nom

Et par *le pouvoir d'un mot*
Tu détruis toute vie
Nous sommes nés pour te dénoncer
Pour te combattre



- « Tu crois aux pouvoirs d'un mot Ginette ?
- « Il n'y a qu'à voir comme tout disparaît devant la compétitivité. Plus rien n'existe, ni l'écologie, ni les droits humains, ni la morale, ni la justice. Ce mot a un pouvoir extraordinaire.
- « C'est surtout un bon prétexte pour ceux qui l'utilisent. Je pense que derrière compétitivité, il faut toujours entendre intérêt. La compétitivité sert mon intérêt alors je me sers de ce mot pour mes intérêts personnels.
- « Évidemment le pouvoir sert toujours un intérêt personnel.

- « Comment tu penses combattre ce pouvoir Ginette ?
- « Par d'autres pouvoirs, bien sûr ! Écoute Montesquieu : « *Pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il faut que, par la disposition des choses, le pouvoir arrête le pouvoir.* » C'est la base de la séparation des pouvoirs dans notre société.



- « Tu penses qu'on abuse forcément du pouvoir s'il n'y a pas de contre-pouvoir ?
- « J'en suis convaincue Frédo, les exemples sont innombrables. Les abus sexuels dans le cinéma, c'est un acteur ou producteur qui n'a pas de contre-pouvoir ; le patronat sans syndicat, il abuse ; l' élu sans opposition, il abuse ; le chanteur devant ses groupies, il abuse ; le gendarme sans contrôle, il abuse ; le chat devant la souris, il abuse ; l'araignée sur sa toile, elle abuse ; le soleil en été, il abuse ; la pluie en Bretagne, elle abuse ; l'humain blessé sans justice, il se venge et il abuse ; les états sans les autres états, ils abusent. Pourquoi la France a-t-elle entamé sa décolonisation ? Tout simplement parce qu'elle n'avait plus les moyens, le pouvoir, de maintenir les peuples en esclavage. Donc elle a trouvé une autre solution. Pourquoi Trump veut annexer le Canada, le Panama, le Groenland ? Parce qu'il en a les moyens, le pouvoir.

- « Tout le monde n'abuse pas de son pouvoir !
- « C'est difficile de résister.
- « Regarde Trump n'est pas le premier président avec un tel pouvoir. Ses prédécesseurs n'en ont pas abusé. Ils n'ont pas envahi les autres pays.



- « Tu as raison Frédo. Il y a un contre-pouvoir que nous négligeons, c'est celui de la respectabilité, l'honneur, la morale, tu l'appelles comme tu veux. Les autres présidents ne souhaitent sans doute pas passer pour des tyrans devant l'histoire. Et surtout ils n'avaient pas tous les pouvoirs comme les a actuellement Trump (le congrès, les états, la cour suprême, le vote démocratique, les puissances financières.)

- « Donc tu penses que nous abusons toujours de nos pouvoirs, l'humain n'est pas raisonnable ?
- « Pas devant ses propres désirs.
- « Pourtant j'ai le pouvoir de boire autant que je veux là, et je ne le fais pas !
- « Ton contre-pouvoir, c'est ton conjoint, ta gueule de bois, ton futur cancer, ta crise de foie, tu le sais bien mais attention souvent on les oublie après 7 ou 8 verres !!
- « A la tienne !

Fabien Charensol

Coup de griffe . . . de Chap's



En fuite, El Assad s'est réfugié à Moscou...

La Russie, un pays « attyrans » ?

Décathlon a versé un milliard de dividendes à ses propriétaires en 2024...

Pour eux, c'est encore et toujours : « A fond la forme » !

Le vrac, l'idéal pour réduire les packagings alimentaires ?

Hélas, cela « n'emballe » pas grand monde !

En bordure de mer, de plus en plus de maisons menacées par les flots...

Malgré cela, l'immobilier y a toujours « la côte » !

Istanbul est devenue la capitale mondiale des implants capillaires...

Sur les rives du Bosphore c'est désormais le règne du « chauve-business » !

Il avait dénoncé l'affaire Fillon, mais il est lui aussi mis en cause pour un emploi fictif...

Et pan sur le bec pour le Canard enchaîné !

Prix Nobel de la paix 2024 : trouver un lauréat a été laborieux...

Ce serait différent avec un prix Nobel de la guerre !

CNews, meilleure audience dans le classement des chaînes d'information...

D'information ? Vraiment ?

Deux fauteuils payés à prix d'or pour le Président du Sénat...

Si confortablement assis, va-t-il prolonger son mandat jusqu'à 80 ans ?

Les électeurs français sont habitués à se voir promettre la Lune...

Pour les Américains, c'est encore mieux : ce sera Mars !

En débordant, cette rivière a causé bien des misères aux bretons ...

Ouh, la Vilaine !

Conférence de Munich, septembre 1938 : la démission des démocraties...

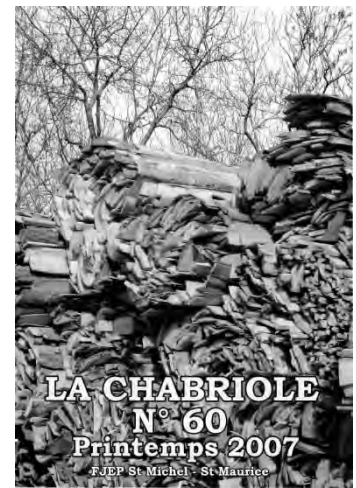
Conférence de Munich, février 2025 : la révolte des démocraties ?

PRINTEMPS 2007
LA CHABRIOLE il y a 18 ans

Extraits choisis par Philippe Chareyron



Le QR code permet d'accéder à cette Chabriole en ligne. La couverture introduit l'article concernant les 10 ans de la chaufferie automatique à bois déchiqueté (p 48 à 50). J'ai retenu pour ce rétro Chabriole un article de Jean Claude Arnaud concernant la laïcité et Victor Hugo, cet article était suivi d'une délibération manuscrite argumentée du Conseil municipal datant de 1902 (p 19 à 21) refusant la réouverture d'une école privée de filles, 3 ans avant la loi de 1905 sur la séparation des églises et de l'état.



HUGO et la LAÏCITÉ :

un croyant engagé dans un combat laïque

Si la laïcité est plus que jamais à l'ordre du jour, ce n'est pas pour entretenir on ne sait quelle querelle avec le monde des croyants mais parce que ce cadre, qui participe d'une longue histoire dans notre pays, est celui qui permet le mieux l'équilibre et le respect entre ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas.

Cette notion, quelquefois mal comprise chez nos voisins européens, a été peaufinée au fil du temps à travers les ouvrages d'Erasmus et des philosophes de l'époque des Lumières et l'histoire de ces combats est pleine d'enseignement pour notre époque contemporaine.

Le XIXème siècle a vécu à plein l'affrontement polémique entre les tenants de la morale chrétienne considérée comme ciment prioritaire de la société et les pères fondateurs d'un courant qui va se concrétiser dans la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'Etat.

Victor HUGO, entre autre, va suivre à travers son oeuvre ce fil conducteur qui mène de la foi personnelle à la réflexion critique, ce qui le conduit à combattre l'institution religieuse.

Sur plusieurs terrains, ses interventions pourront servir de base à la cause laïque et dans son discours de 1850 sur l'enseignement, on trouve la formule ultra synthétique de "l'Église chez elle et l'Etat chez lui".

Quelques vers retrouvés et inclus dans ses derniers recueils poétiques, datés de 1870, montrent de façon lumineuse et imagée sa volonté de séparer la foi personnelle et l'utilisation propagandiste et totalitaire de vérités révélées considérées par le monde de la religion comme des postulats incontestables, bien que ou parce que invérifiables

*Ni Bible, ni Koran, ni Talmud. Je voudrais
Que l'homme renoncât à montrer les dictées
Faites à Pierre, à Paul, aux Christs, aux Prométhées.
Je voudrais laisser Dieu tranquille. Ce grand ciel,
Temple immense auquel nuit le temple officiel,
Suffit à ce grand Dieu. Je rêve le chômage
Du prêtre, de l'abbé, du druide, du mage.*

Cet homme qui écrit dans son testament littéraire, au seuil de son tombeau :

"Je refuse l'oraison de toutes les églises ; je demande une prière à toutes les âmes. Je crois en Dieu."
nous laisse un bel exemple de tolérance et de lutte contre le pouvoir religieux confondu avec le pouvoir temporel, exemple que nombre d'entre nous ont intérêt à suivre, à populariser et à défendre contre tous les intégrismes et tous les fanatismes.

Jean-Claude ARNAUD

CALENDRIER DES FESTIVITES LOCALES



- **12 AVRIL :**
Entrée, plat,
DUSSERRE
- **9 et 10 MAI :**
Festival
Nofuturlututu

Toutes les infos
page 14

Vendredi 18 et Samedi 19 AVRIL:

Un programme de
Ouf à découvrir
pages 12 et 13

Réunion bénévoles
le 6 avril – 10h30 –
camping

Programme complet
pages 12 et 13



26 AVRIL : Inauguration du
Sentier d'Art en Paysage
voir page 15

Dimanche 11 MAI :

VIDE GRENIER de L'Amicale Laïque



Samedi 31 MAI

Programme
complet pages
17 à 20.

**AG Passe
Muraille**
suivie le la
réunion
**Bénévoles le
18 Mai – 10h**
– au camping



Dimanche 8 JUN

- **4 AVRIL – 18h –**
salle communale :
réunion logistique
- **17 MAI :**
Débroussaillage –
RDV 7h30 au
Camping
- **7 JUIN :** Balisage
- **9 juin :** dé-
balisage

Précisions pages 22
et 23.



**Sans oublier toutes les festivités et animations
proposées par les Poteaux de l'Arcade.**

Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice
Festival à St Michel de Chabrilanoux

CHABRI'OUF

18 & 19 AVRIL 2025

SOUS CHAPITEAU MAIS PAS QU'...

VENDREDI 18 AVRIL à partir de 18h30

ENTRÉE LIBRE

19h30 AL DENTE (CIGALES LOCALES)

21h00 BRAMOPHONIE (JEAN DUBREIL, KARAOKE LIVE)

SAMEDI 19 AVRIL à partir de 14h30

15€ (4-14 ANS - MEJ - DE 4 ANS - GRATUIT)

JEUX & ANIMATIONS

NOON DAO (ARTISANAT MECANIQUE - DE MISE PRODIGES)

LE TARAF DES 3 BECS (GARAGE)

ECLATS DE VIE (SPECTACLE THEATRALE - DE CIRQUE)

20h00 LES MECANOS (PROPOSITIONS ET PRODIGES)

22h00 LE TARAF DES 3 BECS (GARAGE)

00h00 BISOU (ELECTRO POP)

BUYETTE
& RESTAURATION
SUR PLACE

PLUS D'INFOS SUR
CHABRIOLE.FR

Cabrioles

FESTIVAL
JEUNE
PUBLIC

Dès 10 h!

Samedi
31 mai
2025

Saint
Michel
De
Chabrilanoux



WWW.FESTIVAL-CABRIOLES.FR



Dimanche 8 juin

LES SENTIERS DE LA CHABRIOLE

SAINT-MICHEL-DE-CHABRILLANOUX — SAINT-MAURICE-EN-CHALENCON

Du fond de la Vallée aux serres, vous découvrirez cette moyenne vallée de l'Eyrieux et ses paysages variés... Vous pourrez aussi apercevoir les traces de tentatives de reconquête de l'espace agricole... Et vous apprécierez les ravitaillements aux couleurs du terroir!



Tarif : 7 €

Collation au départ
1 ou 2 ravitaillements
selon le parcours
un petit cadeau surprise
Repas et
gobelets tirés du sac.

- Circuit A - 6.5 km : Départ de 9h à 14h.
Dénivelé 200 m - Niveau Facile.

- Circuit B - 11 km : Départ de 9h à 14h.
Dénivelé 300 m - Niveau Facile.

- Circuit C - 16.5 km : Départ de 7h à 12h.
Dénivelé 600 m - Niveau Moyen.

- Circuit D - 25 km : Départ de 7h à 10h.
Dénivelé 950 m - Niveau Difficile.

PRINTEMPS
DE LA
RANDO
2019

VALEUYRIEUX

www.tourisme.valeyrieux.fr

Dans les arènes naturelles
St Michel de Chabrilanoux (07)



Samedi 19 juillet 2025
à partir de 18h00

LES P'TITS YEUX radio tutti
feat berille sisters
LES OGRES DE BARBACK
& LA RUE KÉTANOU
Tout en Commun!

THE LOCOS (EX SKA-P)

Tarif : 25€* - Entrée gratuite pour les moins de 12 ans
Préventes - Offices de tourisme (liste sur www.chabriole.fr)

Dimanche 20 juillet 2025
à partir de 14h00 - accès libre

LA FÊTE AU VILLAGE



Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice
Infos sur www.chabriole.fr et Facebook

Imprimé par Impression Moderne - Ne pas jeter sur la voie publique - Illustration : Benoît Morvan * tous frais de réservation